

# Prissac

le 28 avril 2022

Alain Gautier







Château de La Motte



Château de La Motte



Château de La Motte



Château de La Motte



Château de La Motte



Château de La Motte



Château de La Motte



Château de La Motte



Château de La Motte



La mairie de Prissac











Loïc  
Pavageau





L'église de Prissac



L'église de Prissac



L'église de Prissac



L'église  
de  
Prissac



L'église  
de  
Prissac



L'église  
de  
Prissac



L'église de Prissac

















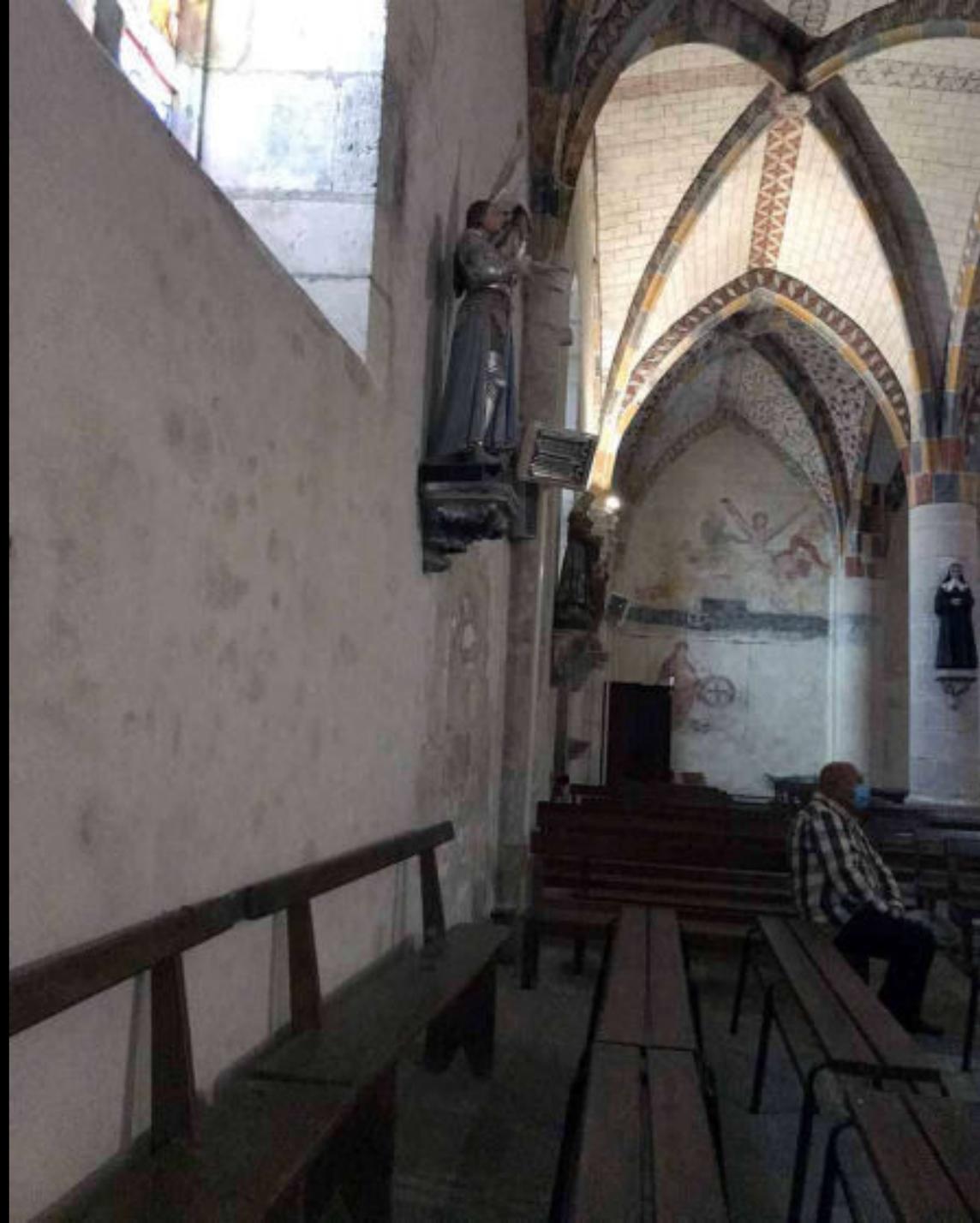






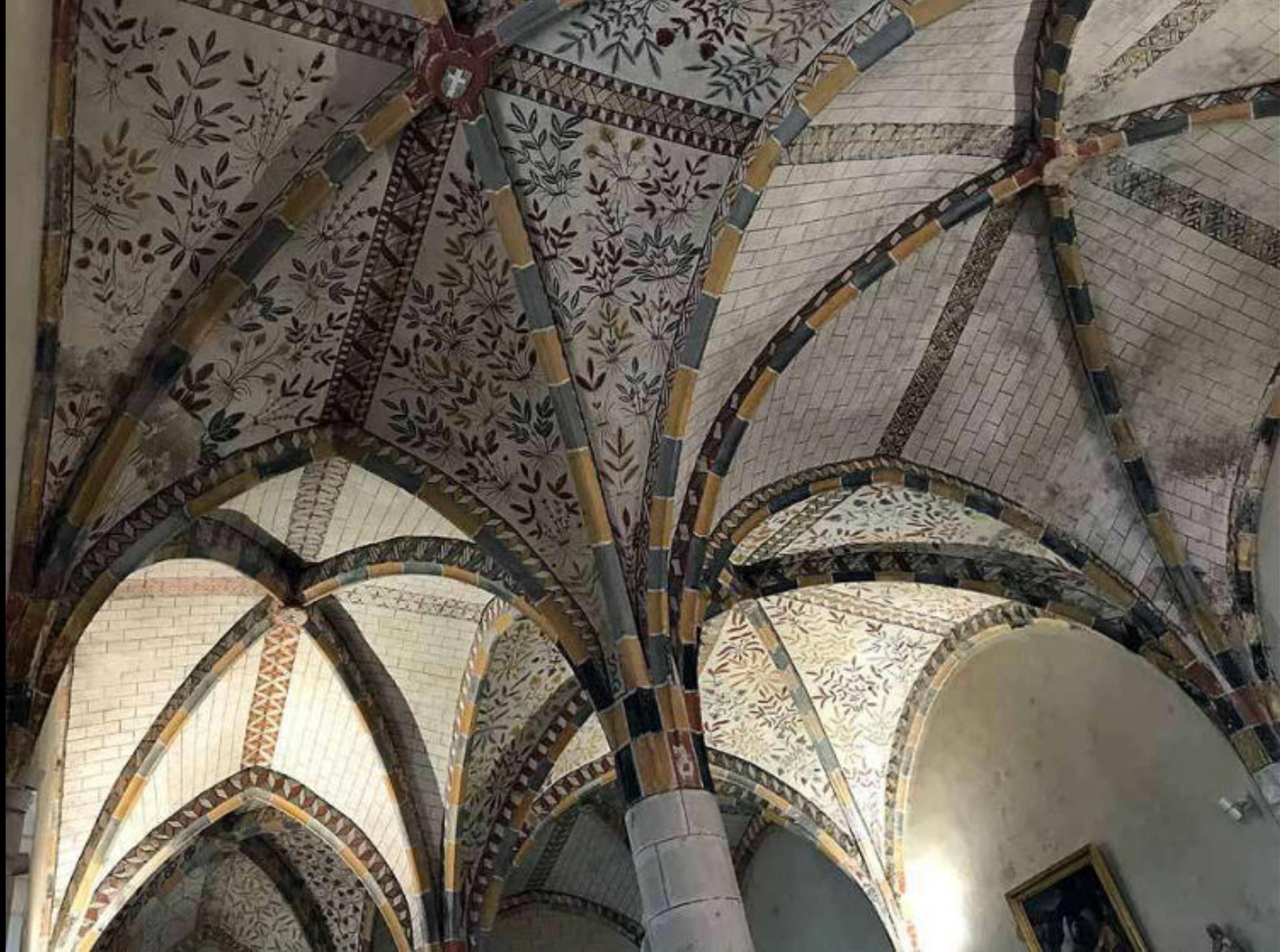






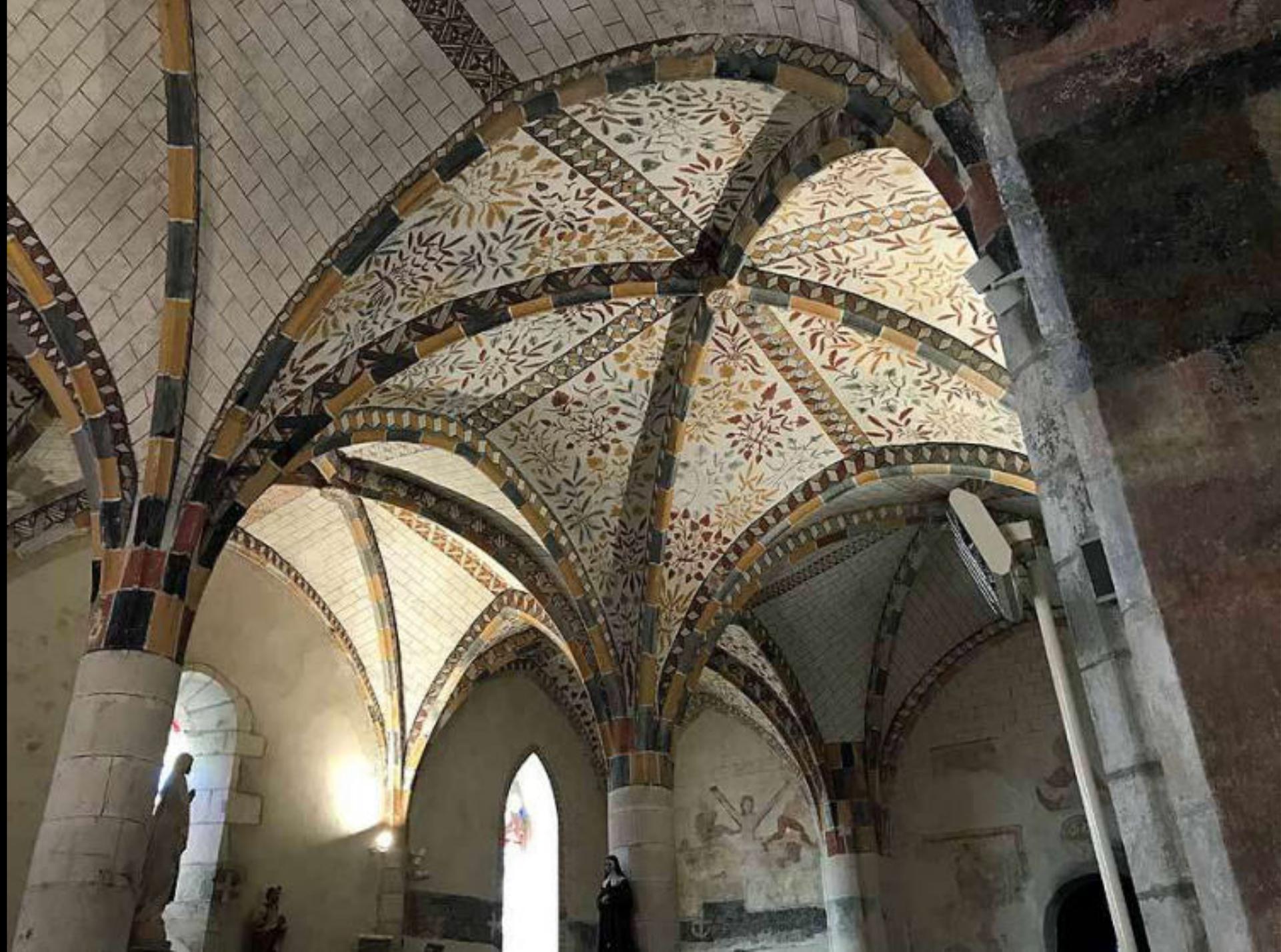




















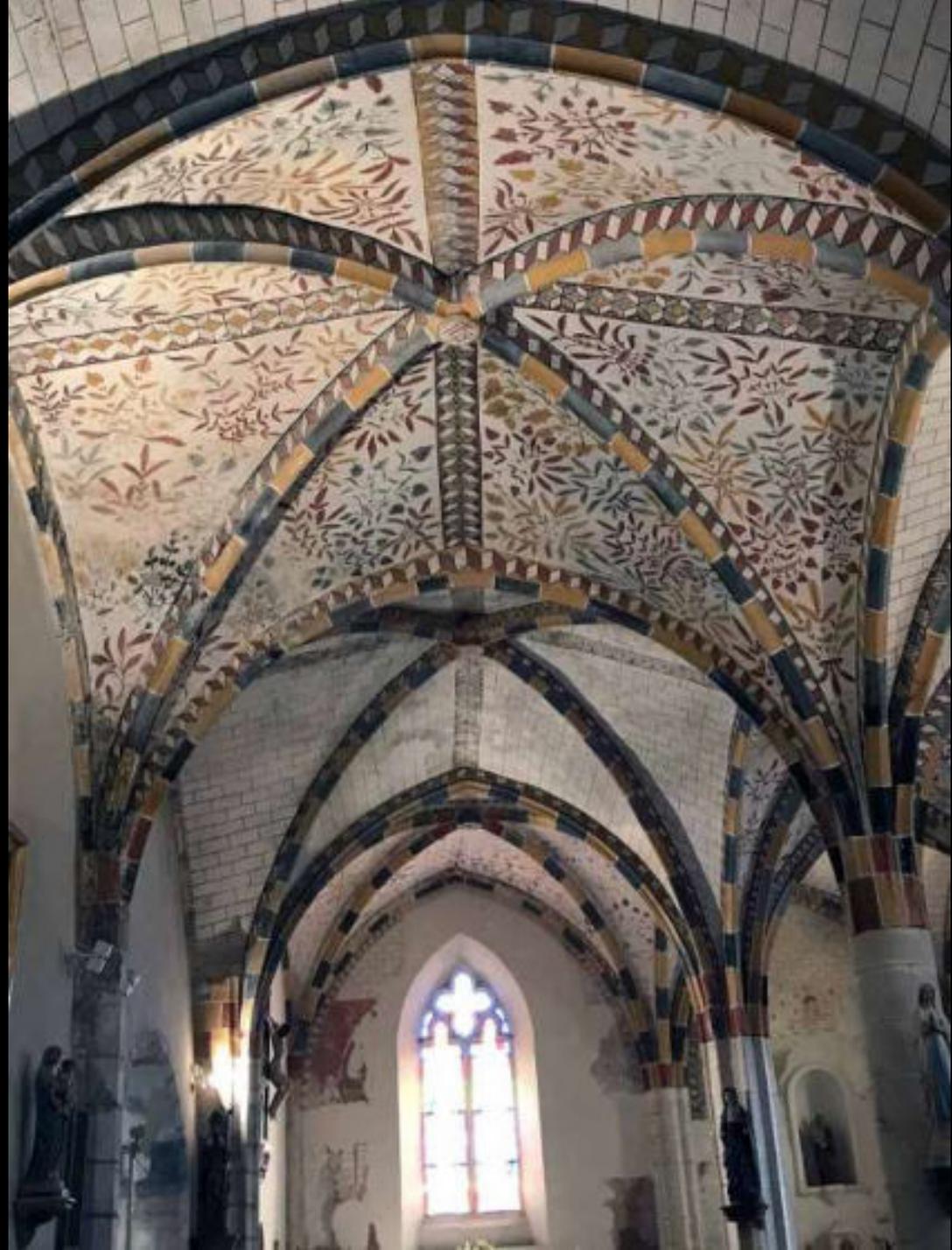














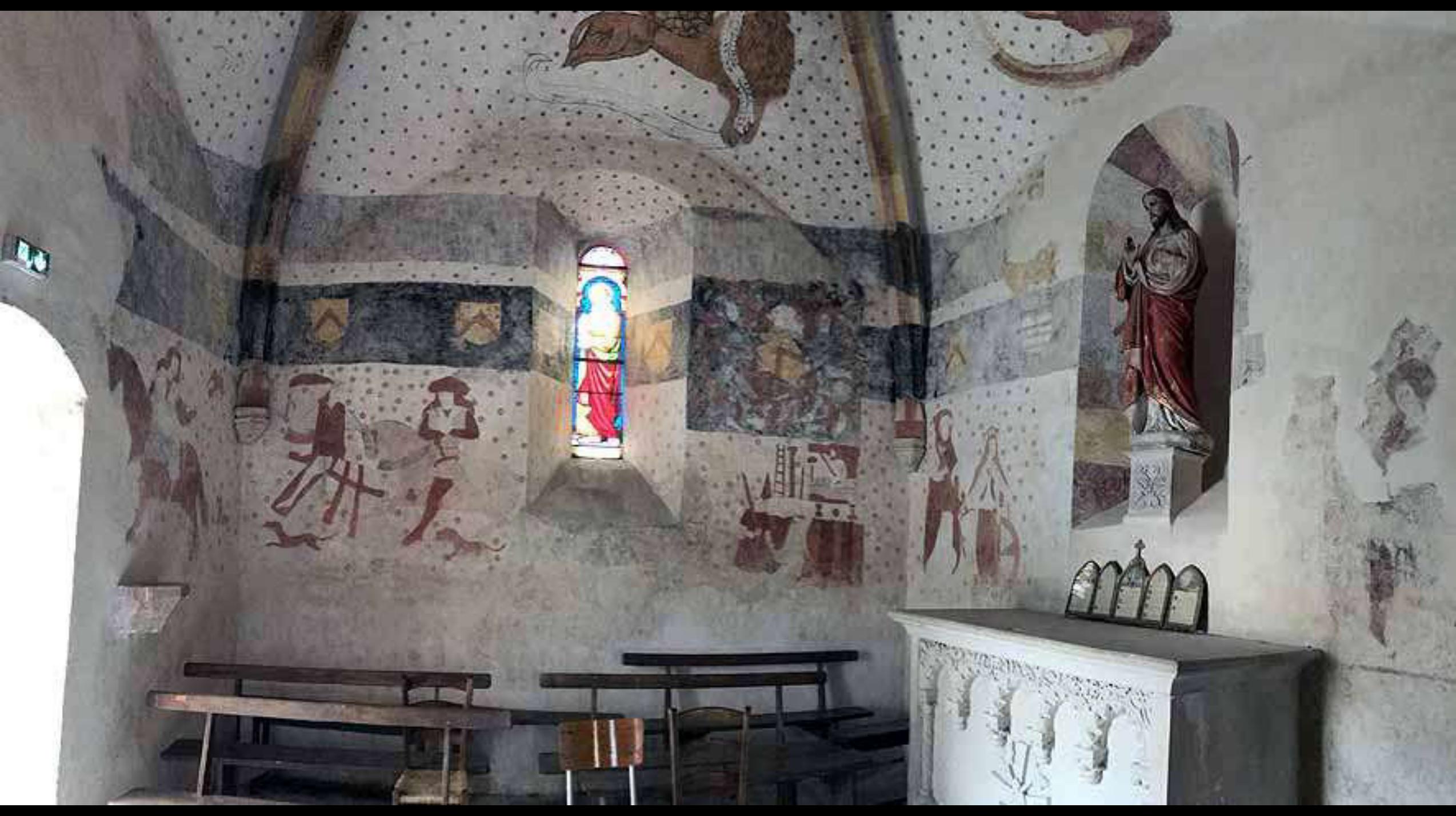
Freeman Christy  
Brockton











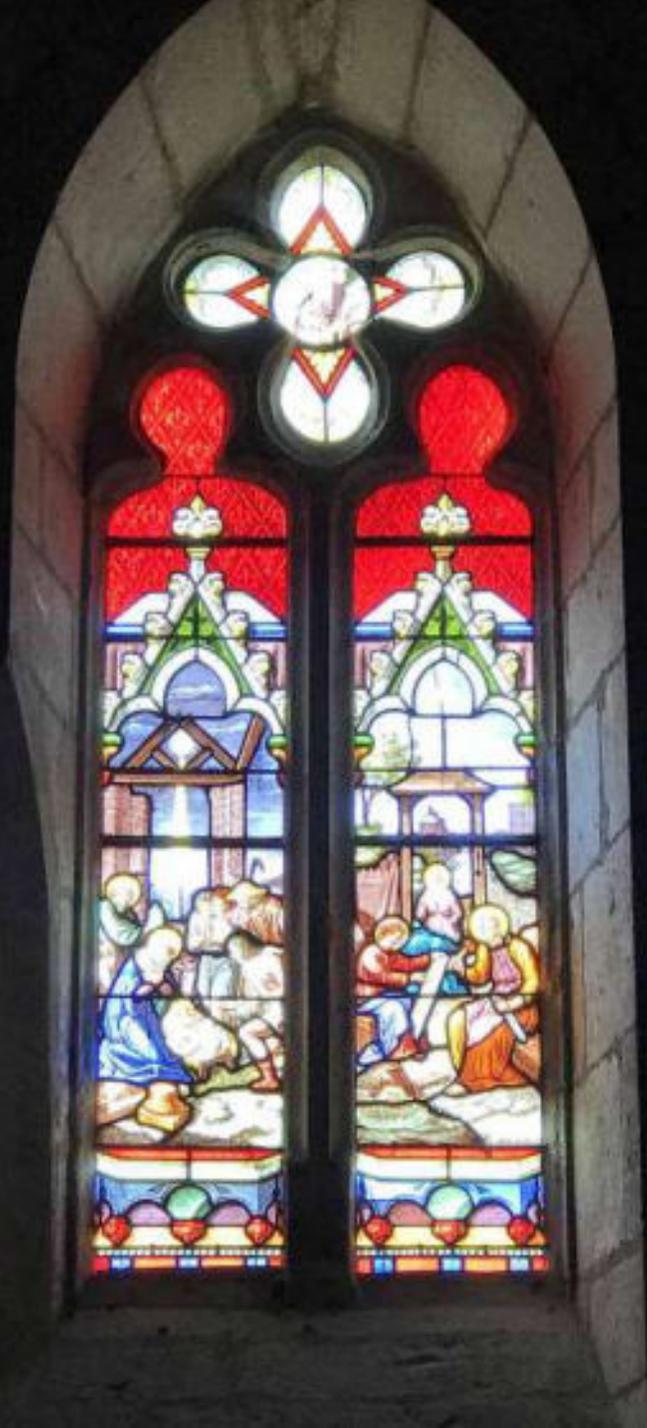


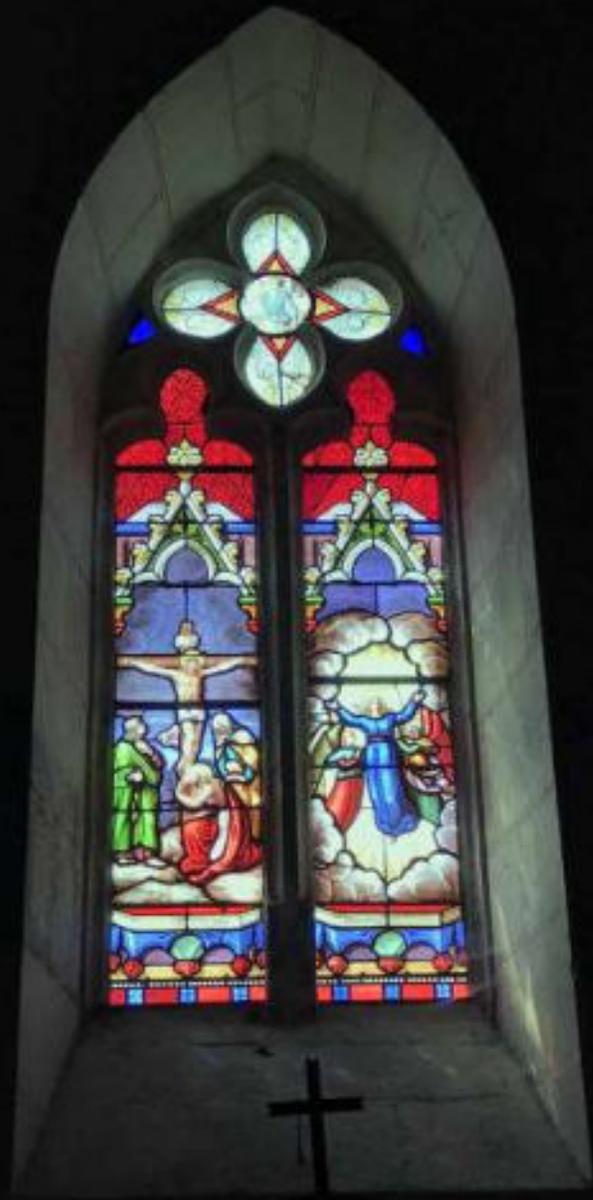




EST LOUIS 1804



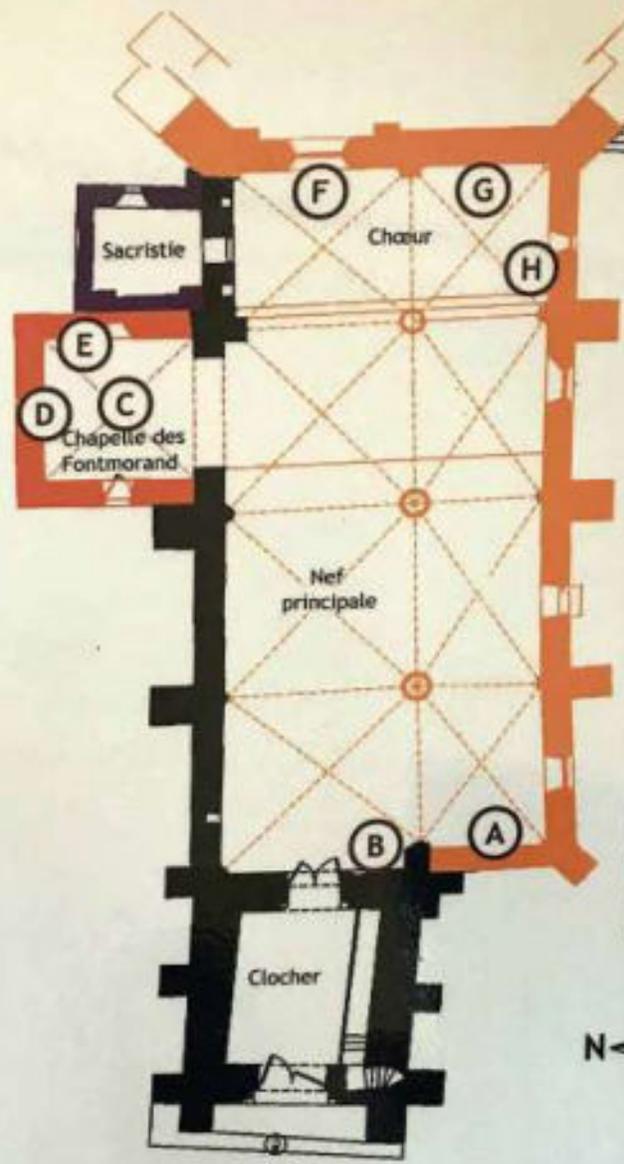








# Le Plan



**(A)** Peintures murales décrites dans ce guide

-  XIe-XIIIe siècles
-  XIII-XVe siècles
-  Fin XVe siècles
-  XVe-XVIe siècles
-  XVIIIe siècles



## La statue de *St Martin*

### *Le Saint :*

Né en Pannonie (actuelle Hongrie) vers 315, Martin est le fils d'un tribun militaire romain. Après avoir partagé son manteau avec un mendiant, le Christ lui apparaît avec la moitié donnée de son vêtement. Il se convertit alors au christianisme. Baptisé, il rejoint l'évêque de Poitiers, St Hilaire. Ensemble, ils fondent un premier monastère à Ligugé à partir duquel ils évangélisent la région.

Devenu évêque de Tours en 371, il fonde le monastère de Marmoutier. Il en fait une pépinière de missionnaires pour christianiser tout l'ouest de la Gaule. Mort en 397, son tombeau attire les foules. Très populaire, 485 communes et 3667 paroisses portent son nom. Il est le patron des soldats et des cavaliers ainsi que des drapiers, des fourreurs et des tailleurs. Il est souvent représenté dans la scène du partage du manteau ou en évêque évangélisateur.

### *La restauration de la statue :*

La statue de Saint Martin de l'église de Prissac est en bois polychrome. Elle est datée du XVIIe-XVIIIe siècle. Le saint est représenté en évêque. Elle a été l'objet d'une importante restauration en 2015, menée par Delphine Bienvenu. La statue a d'abord été désinsectisée avant un nettoyage de la polychromie et l'application d'une résine acrylique pour consolider les parties très attaquées par les insectes xylophages, en particulier le haut de la mitre.



La mitre endommagée avant restauration



## Origines :

L'église de Prissac était celle d'un prieuré de l'abbaye bénédictine de Saint-Savin (Vienne). Elle est consacrée à saint Martin, évêque de Tours, qui a évangélisé le centre et l'ouest de la Gaule au IV<sup>e</sup> siècle.

## Le clocher

C'est la partie la plus ancienne : construit à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, il constitue le porche d'entrée de l'église.

L'arc brisé du portail est supporté par quatre colonnettes, celles-ci sont surmontées de petits chapiteaux à motifs végétaux. On reconnaît nettement sur les chapiteaux de droite des petites fleurs, mais aussi des visages.

On pénètre alors sous un porche carré, avec voûte d'arêtes. De grandes bandes sombres occupent les parties supérieures des murs. Ce sont des litres funéraires. Elles étaient peintes lors d'un décès dans la famille seigneuriale. On distingue d'ailleurs en jaune les vestiges de blasons de la famille de La Trimouille, seigneurs de Fontmorand à Prissac. La voûte est ornée de peintures anciennes à motifs végétaux. Cette voûte est percée en son sommet, ce qui libérait un passage aux cordes actionnant les cloches.

Deux cloches datent de 1913, mais la troisième date de 1504 et est contemporaine du reste de l'édifice. Nommée Marie, sa dédicace invite à calmer la colère de Dieu et à éloigner foudre et tempête.

Un deuxième portail, de style roman permet d'entrer dans la nef. Sans doute antérieur au portail principal, il a été dégagé en 2014 des grossiers ornements de plâtre qui le recouvraient. Certaines pierres rougies rappellent que l'édifice a dû être la proie d'un incendie. Ce portail a perdu ses colonnettes.

## Le mur nord et la nef principale

À l'origine, le bâtiment ne comportait qu'une seule nef plus étroite et voûtée en plein cintre. Le mur de gauche est probablement le plus ancien, comme en atteste dans l'angle, une tête monstrueuse aux yeux exorbités, nez tranchant et oreilles pointues disposées presque au sommet du crâne. À l'extérieur, ce mur est le seul à porter quelques modillons de style roman que l'on peut apercevoir lorsqu'on se place devant la boulangerie. Dans la nef, une copie du tableau de la Visitation de Sébastien del Piombo est encadré par les statues de Saint Joseph et d'une Vierge à l'enfant.



Eglise Saint Martin - PRISSAC

À la fin du XVe siècle, les seigneurs de la Rochechevreux et les habitants de Prissac ajoutèrent trois chapelles à droite de la nef principale. Mais ces constructions fragilisèrent la vieille église et un mur s'effondra. Au début du XVIe siècle, vieille église et chapelles furent alors réunies sous un même toit, ce qui peut aujourd'hui faire croire à deux nefs accolées. Elles sont composées de quatre travées carrées séparées l'une de l'autre par trois colonnes. La colonne la plus proche du chœur est cannelée, tandis que les deux autres sont de simples cylindres de pierre. Le style développé est alors le gothique flamboyant.

Deux familles exerçaient leur influence sur l'édifice. Ainsi, la nef principale était entourée d'une litre funéraire aux armes des seigneurs de Fontmorand tandis que la nef secondaire (à droite) l'était aux armes des Couraud de la Rochechevreux.

### *Les peintures des voûtes :*

Les peintures qui ornent les voûtes sont probablement de la fin du XIXe siècle mais elles restituent quasiment à l'identique le décor peint du XVIe siècle qu'elles recouvrent.

Différentes plantes, sont disposées en bouquets. On reconnaît la flore des champs : feuilles de lierre, de fraisier, de chêne et graminées. Les tons sont doux : ocre jaune, ocre brun, blanc, noir, bleu... Pour chaque nef, une voûte décorée de végétaux alterne avec une voûte ornée de fausses pierres taillées.

### *La chapelle seigneuriale :*

On pénètre dans cette chapelle de la fin du XVe siècle en passant sous un arc en plein cintre polychrome. Elle appartenait aux Fontmorand, seigneurs de la Trémouille. Une voûte d'arêtes repose sur deux têtes de personnages côté est. Elle est ornée de nombreuses peintures de la fin du XVe siècle (voir plus loin le commentaire des peintures).

### *Le chœur*

Le fond du chœur – ce qu'on appelle le chevet – est plat, comme dans beaucoup d'églises de la région. La fenêtre à meneaux qui l'éclaire est de style flamboyant. Un Christ en croix du XVIe siècle très réaliste occupe le mur nord.

L'autel principal est orné d'un bas-relief représentant les quatre évangélistes entourant le Christ. On les reconnaît au symbole qui se trouve aux pieds de chacun. À gauche se trouvent saint Marc et saint Mathieu. À droite se trouvent un personnage imberbe, saint Jean et saint Luc.



Le vitrail au-dessus du maître-autel représente *saint Martin et sainte Radegonde*.

Les peintures ornant le mur ont été endommagées lors du percement de cette grande fenêtre. On distingue cependant des vestiges des apôtres disposés tout autour du chœur (seuls quatre se devinent encore). Chacun d'entre eux posait sa main droite sur une *croix de consécration* (croix inscrite dans un cercle), représentation très rare en France.

Le deuxième autel, dit du *Saint-Sacrement*, est orné d'une scène évoquant le *couronnement de la Vierge*. Il est surmonté d'une niche où se trouve une *Vierge à l'Enfant* du XVIII<sup>e</sup> siècle, vénérée depuis longtemps à Prissac : elle était portée en procession le 15 août.

Sur ce même mur, le retrait d'une tenture en 2006 a permis de dégager une nouvelle niche en pierre sculptée de style gothique portant des fragments de polychromie ancienne.

Enfin, les restaurations de 2013 ont permis de dégager de nouvelles peintures (voir plus loin le commentaire des peintures).

## *Les vitraux de la nef collatérale*

Dans cette seconde nef, en retournant vers l'entrée, on peut observer des vitraux exécutés par Charles Lévêque de Beauvais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces fenêtres ont été remaniées au cours des âges et d'autres qui ont été bouchées éclairaient le mur nord.

Un premier vitrail représente *L'Adoration des bergers* et un *Intérieur de Nazareth*. Le registre inférieur du mur laisse deviner une nouvelle peinture (voir plus loin le commentaire des peintures).

Le vitrail suivant représente le roi *saint Louis* apportant la couronne d'épines pour laquelle il fit construire la *Sainte-Chapelle* à Paris. Sous les pieds du personnage apparaissent les armes de la famille de Lanet qui a financé le vitrail. A la droite de sa tête, on reconnaît le château de la *Garde-Giron*, propriété de cette famille.

Enfin, un dernier vitrail représente *Marie au pied de la Croix* et *L'Assomption de la Vierge*.

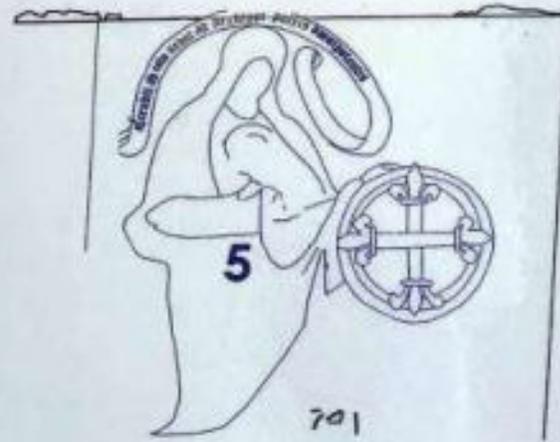
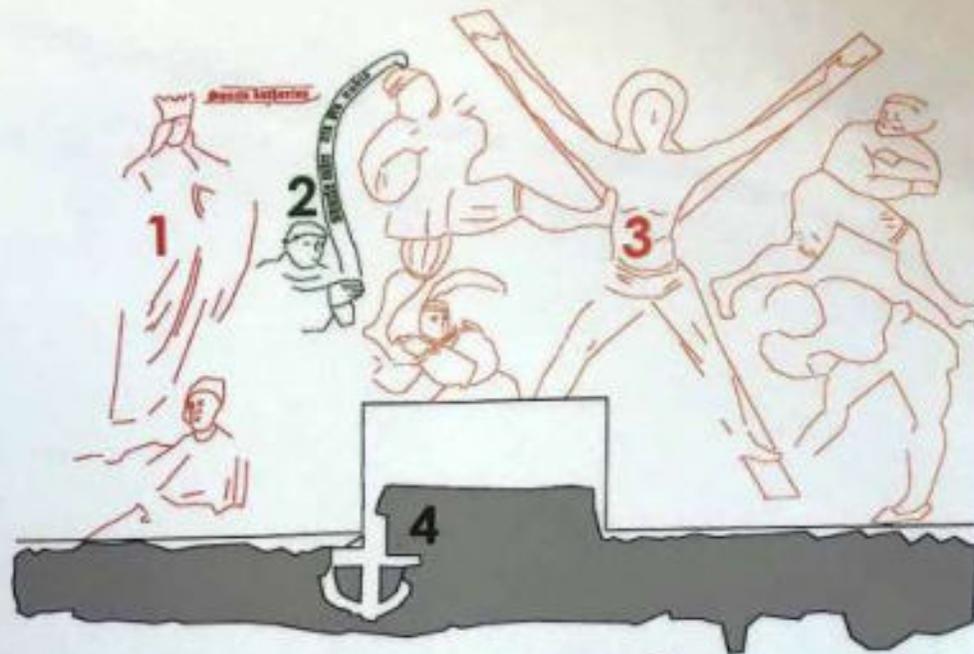
## *Le mur ouest*

Le mur ouest est orné de peintures du milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Cependant, entre le pilier et la porte d'entrée, on devine *Saint Christophe portant l'enfant Jésus*. Cette peinture du XIV<sup>e</sup> siècle est la plus ancienne de l'église. On doit sa conservation au fait qu'elle ait été apposée sur le mur du clocher (voir plus loin le commentaire des peintures).



Le croquis des peintures

A



6

## 1. Sainte Catherine d'Alexandrie

piétinant l'empereur Maximin, à l'origine de son martyre.

Elle tient un morceau de la roue destiné à son supplice. Le phylactère "Sancta Katherina" confirme l'identité du personnage. Milieu XVI<sup>e</sup> siècle.

## 2. Personnage en prière (peut-être le commanditaire de l'œuvre).

Phylactère : "sancte andre ora pro nobis" (saint André priez pour nous). Milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

## 3. Martyre de saint André.

Quatre bourreaux lient les membres du saint sur une croix en X. Le bourreau en haut à gauche tire de toutes ses forces sur les liens et prend appui sur le torse du martyr. Les vêtements des personnages (culottes bouffantes, fraises...) permettent de dater cette peinture du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

## 4. Litre funéraire (bande sombre) aux armes de la famille Couraud de la Rochechevreux (Croix blanche).

Difficile à dater car plusieurs litres se sont succédées. Par exemple, une litre postérieure occupait un espace beaucoup plus large et a été systématiquement martelée.

## 5. Vierge à l'enfant posant sa main gauche sur une croix de consécration.

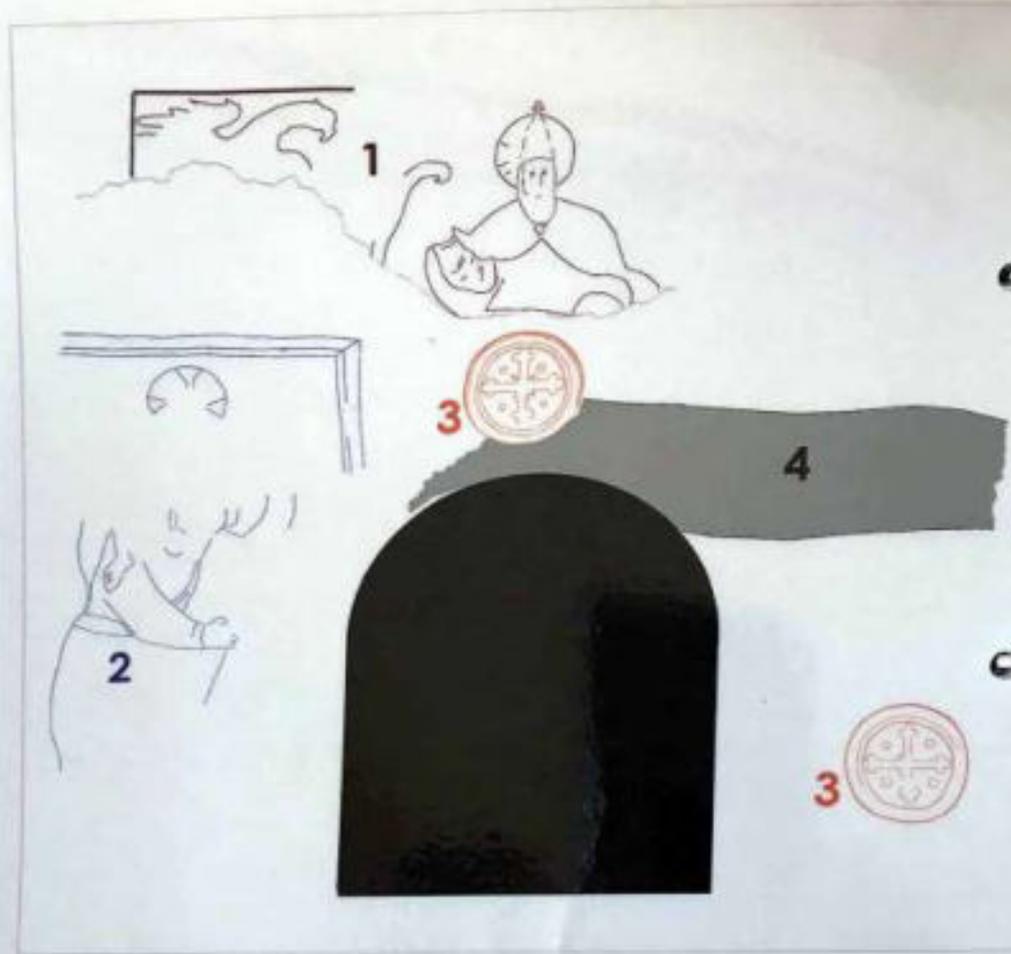
Les visages de la Vierge et de l'enfant Jésus ont été martelés. Peut-être s'agit-il d'un acte de vandalisme lié aux guerres de religion (Siège de Bélâbre par les Calvinistes en 1587).

La scène est surmontée d'un phylactère peu lisible et endommagé : "ascendit ad celo sedet ad dextram patris omnipotentis" (monte au ciel et siège à la droite du père omnipotent). Milieu XVI<sup>e</sup> siècle.

## 6. Vestige d'une croix de consécration

XVII<sup>e</sup>- XVIII<sup>e</sup> siècle ?





## 1. Dieu le Père en majesté et fragment d'aigle

Le Père est représenté avec la tiare papale. Il bénit de sa main droite et tient sans doute un globe (symbole d'universalisme) dans sa main gauche. Il était probablement entouré du tétramorphe (les quatre évangélistes représentés sous leur forme symbolique) dont il ne subsiste que l'aigle de saint Jean situé à gauche de la scène. XVI<sup>e</sup> siècle

## 2. Saint Christophe portant l'enfant Jésus

Cette peinture très abîmée est sans doute la plus ancienne de l'église et daterait du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle est peinte sur le mur du clocher et constitue un des rares vestiges d'une nef antérieure à l'actuelle. On distingue l'auréole de l'enfant Jésus et son pied sur le bras du saint.

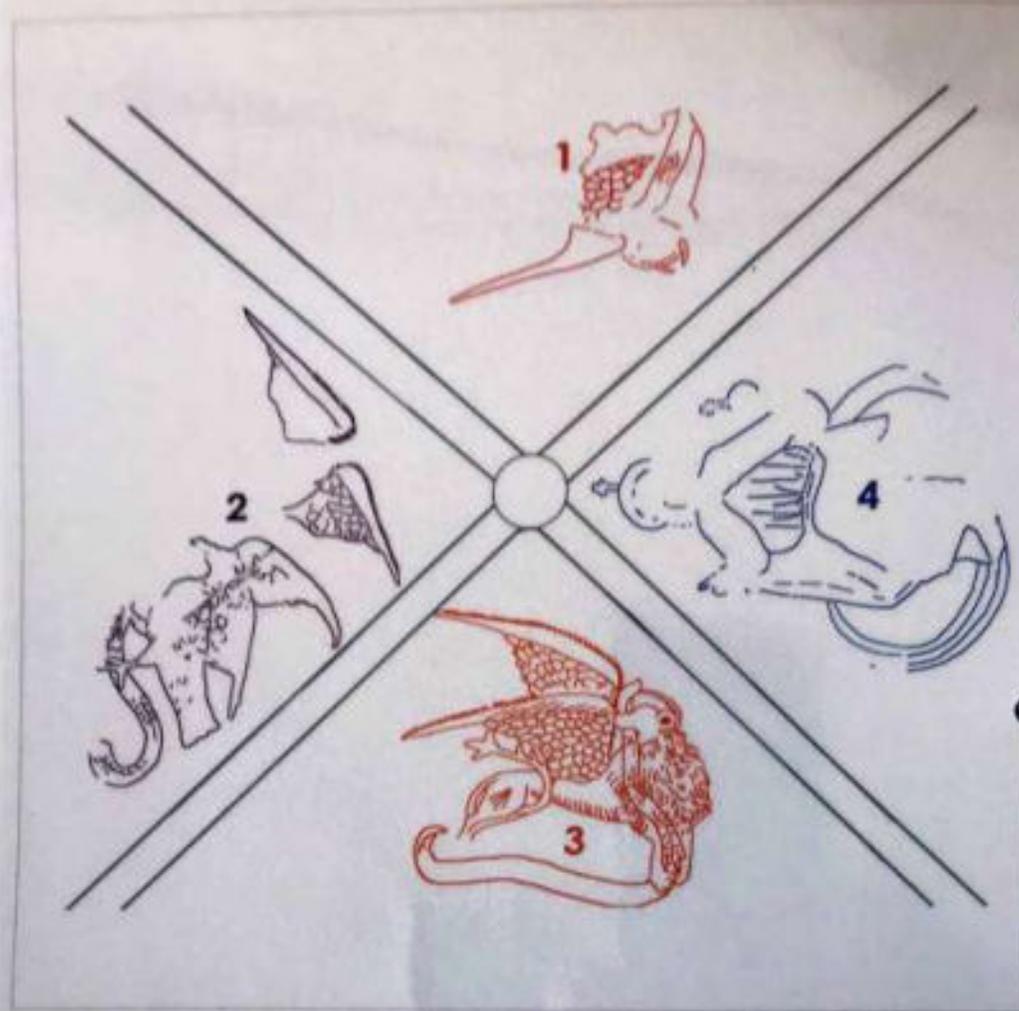
## 3. Croix de consécration

Comme le saint Christophe, ces deux croix dateraient du XIV<sup>e</sup> siècle. On apposait douze croix à chaque fois que l'on consacrait une église (après un incendie ou du sang versé dans l'édifice par exemple).

## 4. Litre funéraire

Ces bandes sombres sont repeintes dans l'église à l'occasion du décès du seigneur. On y applique en général un blason aux armes de la famille.







## 1. Saint Luc

Figure du tétramorphe (les quatre évangélistes représentés sous leur forme symbolique). On devine ici les cornes d'un boeuf ailé dont la tête est cernée d'une auréole. Le visage a été martelé, probablement lors des guerres de religion du XVI<sup>e</sup> siècle. Fin XV<sup>e</sup> siècle.

## 2. Saint Matthieu et saint Jean

Deux figures du tétramorphe. On reconnaît une paire d'ailes qui correspondent à celles de l'ange représentant saint Matthieu. Il a perdu toute figure humaine.

L'aigle figurant saint Jean est plus reconnaissable et tient un phylactère dans ses serres. Fin XV<sup>e</sup> siècle.

## 3. Saint Marc

Scène la mieux conservée du tétramorphe, on reconnaît parfaitement le lion ailé attribué à saint Marc. Sa tête, à présent restaurée, avait été elle aussi martelée. L'animal surmonte un phylactère où l'on pouvait probablement lire "sanctus marcus".

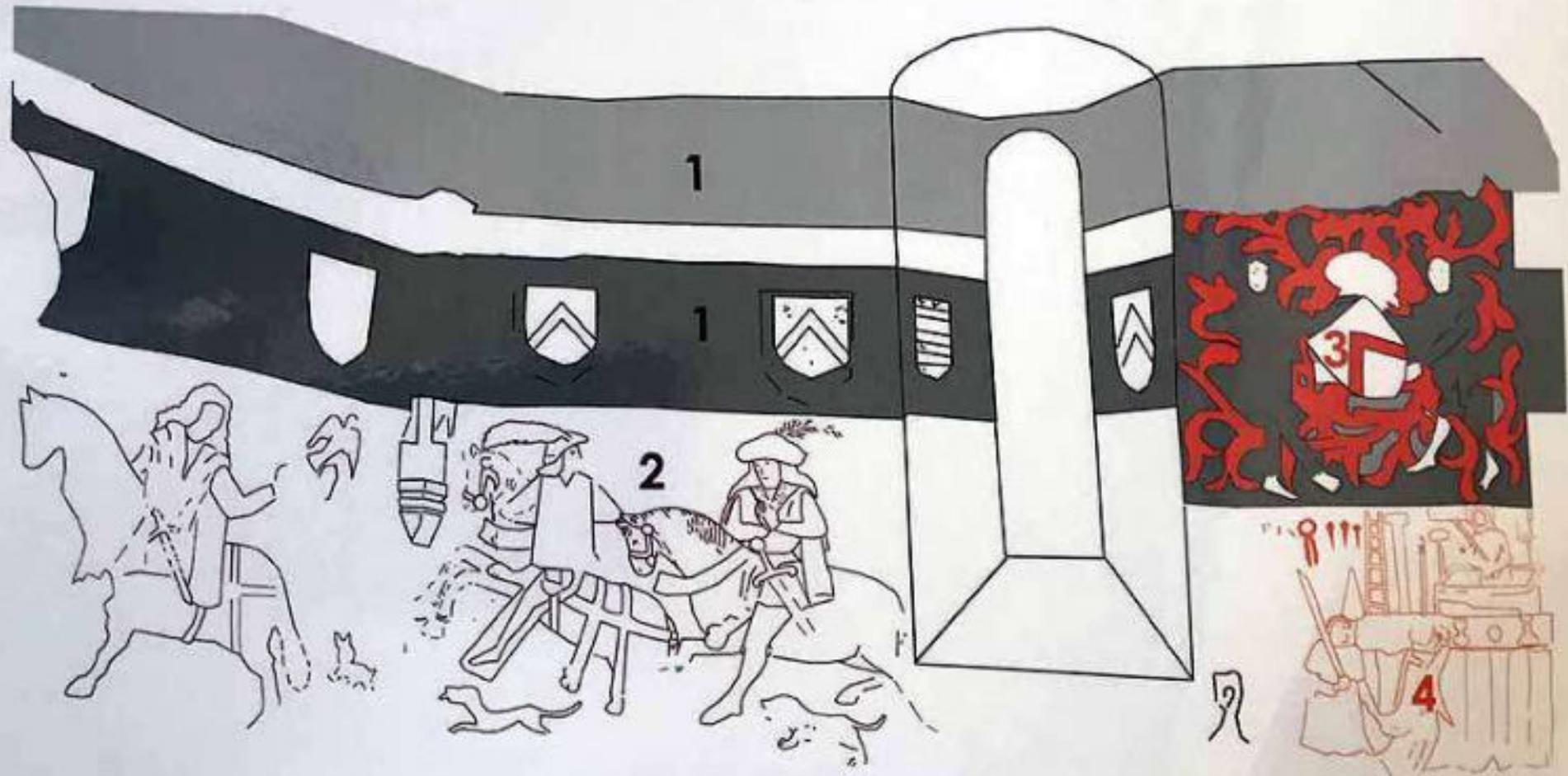
## 4. Dieu en Pape

Cette peinture représente Dieu en pape, appelé aussi la Majesté du Père, typique du XV<sup>e</sup> siècle. Elle a été l'objet de vandalisme au XVI<sup>e</sup> siècle lors des guerres de religion. Les protestants remettaient en cause le culte des saints et le pouvoir du pape. Le travail de destruction a été particulièrement acharné car cette figuration de Dieu en pape était extrêmement choquante à leurs yeux. Ils ont donc détruit le visage du personnage et la tiare (couronne papale), le globe surmonté d'une croix qu'il tient dans sa main gauche (symbole de pouvoir universel), ainsi que la main droite qui bénit.  
Fin XV<sup>e</sup> siècle.



# Le croquis des peintures

D



# Le Commentaire

## 1. Double litre funéraire

Ces bandes sombres sont repeintes dans l'église à l'occasion du décès du seigneur. Cette litre porte le blason de la famille des La Trimouille, seigneurs de Fontmorand, dont c'est la chapelle funéraire. Elle se poursuivait sur tout le mur Nord de la nef principale.  
Fin XVe siècle.

## 2. "Les trois vifs"

Cette scène évoque le *Dit des trois morts et les trois vifs*. Trois morts, sortant de leurs tombes, interpellent trois jeunes joyeux chasseurs, leur rappelant la brièveté de la vie. Ici, ne subsistent que les jeunes chasseurs ; les trois morts devaient se trouver sur le mur dégradé à gauche de la porte. Le premier des nobles, effrayé par ce spectacle, détourne la tête vers l'arrière et lâche un faucon qui s'apprête à fondre sur un lapin. Il est suivi de deux autres cavaliers dont les coiffes sont ornées d'une grande plume. Ils sont accompagnés de deux chiens qui poursuivent le lapin. On peut remarquer que le troisième cavalier se met en prière. Fin XVe siècle.

## 3. Armoiries des La Trimouille

Dissimulés au milieu de rinceaux rouges, deux sauvages soutiennent le blason des La Trimouille, seigneurs de Fontmorand. Leurs armes sont "d'or au chevron de gueules, accompagné de 3 aiglettes d'azur, becquées & membrées de gueules" (Les aiglettes ne sont plus visibles). Fin XVe siècle.

## 4. Messe de Saint Grégoire

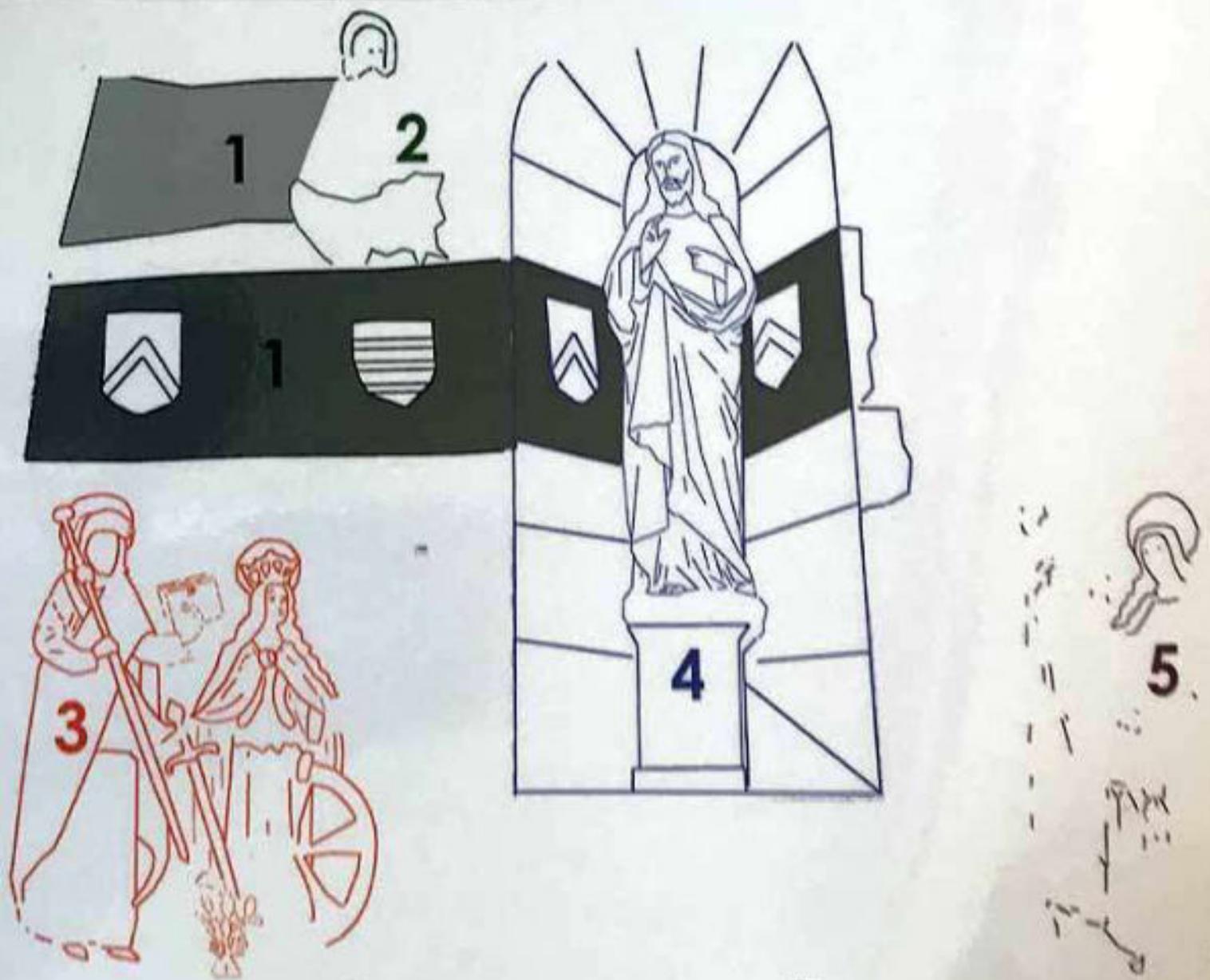
Le pape Grégoire le Grand est en prière au pied d'un autel. Il est assisté d'un clerc portant un cierge. Derrière l'autel apparaissent le Christ et les instruments de la Passion. Fin XVe siècle.



Eglise Saint Martin, PRISSAC

# Le croquis des peintures

E



## 1. Double litre funéraire

Ces bandes sombres sont repeintes dans l'église à l'occasion du décès du seigneur. Cette litre porte le blason de la famille des La Trimouille, seigneurs de Fontmorand, dont c'est la chapelle funéraire. Elle se poursuivait sur tout le mur Nord de la nef principale. Fin XVe siècle.

## 2. Saint personnage

Personnage dont la tête est cernée d'une auréole, ce qui lui confère un caractère sacré. La peinture est trop endommagée pour pouvoir l'identifier. Fin XVe siècle.

## 3. Saint Jacques (?) et sainte Catherine d'Alexandrie.

Le personnage de gauche, muni d'un bourdon et brandissant un livre (aujourd'hui presque disparu) dans la main gauche pourrait être saint Jacques. Il est accompagné de sainte Catherine d'Alexandrie. Cette princesse couronnée est parfaitement identifiable grâce à la roue brisée et à l'épée utilisées lors de son martyre. Fin XVe siècle.

## 4. Statue du Christ

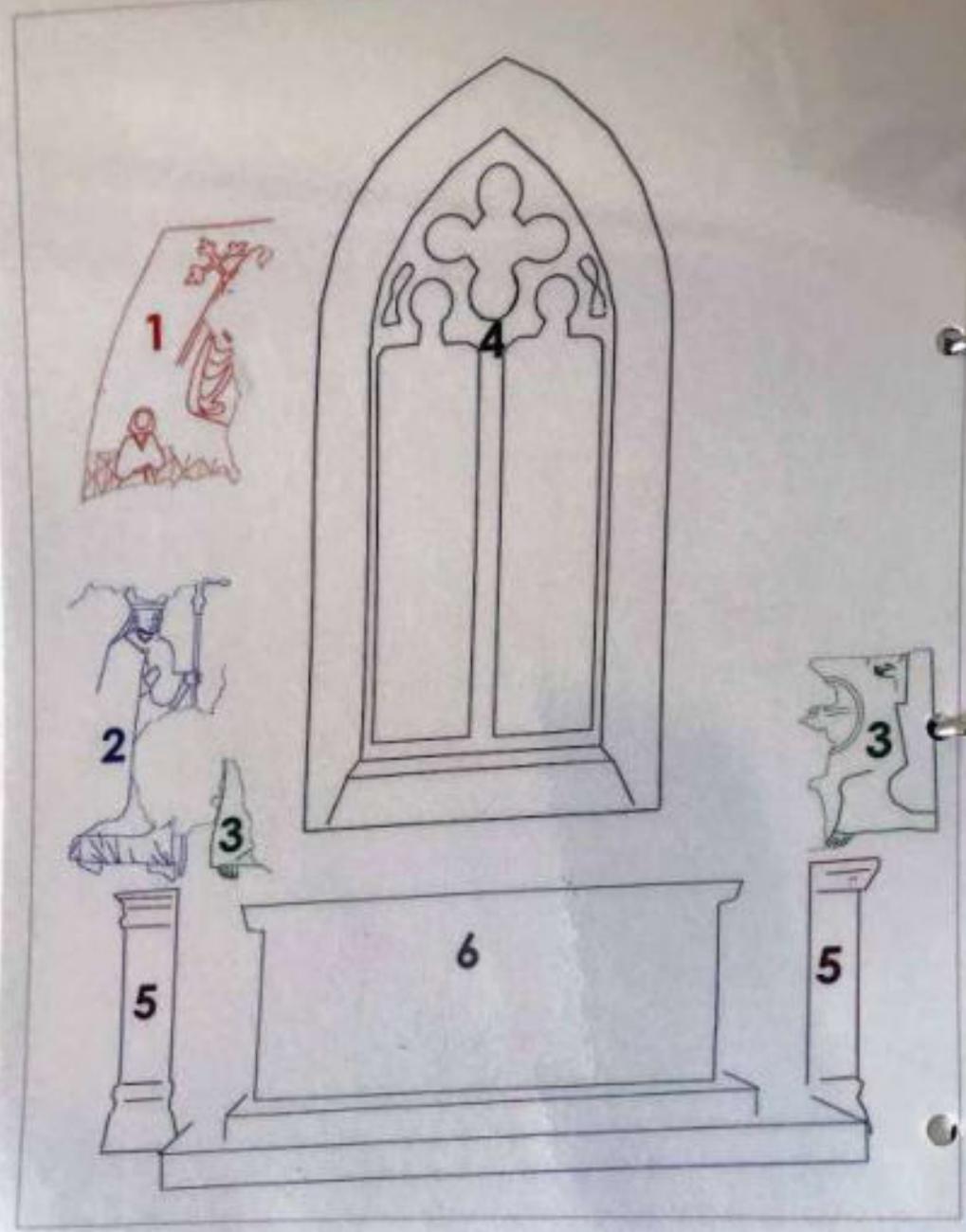
Cette statue en plâtre du XIXe siècle représente un Christ au Sacré-Cœur. La niche où repose la statue est en fait une ancienne fenêtre condamnée lors de la construction de la sacristie au XVIIIe siècle.

## 5. Sainte femme

Cette peinture très endommagée laisse nettement apparaître une figure féminine dont la tête est auréolée. On devine un autre personnage lui faisant face. Peut-être s'agit-il d'une représentation de la Visitation. Le personnage féminin serait alors la Vierge. Fin XVe siècle.



Eglise Saint Martin, PRESSAC



## 1. Personnage en prière

Ce petit personnage semble en prière devant une grande figure brandissant une croix. Cette scène a été très endommagée lors du percement ou de l'agrandissement de la fenêtre. Ainsi, ce qui apparaît comme une sorte d'aile peut aussi bien être une draperie. Fin XVe - début XVIe siècles.

## 2. Saint Martin ?

Un évêque barbu est représenté avec sa croix et sa mitre. Il s'agit probablement de saint Martin auquel l'église est consacrée. Fin XVe - début XVIe siècles.

## 3. Fragment de deux apôtres.

Identifiables grâce à leurs pieds nus, ces deux personnages faisaient sans doute partie d'un ensemble de douze apôtres tenant chacun une croix de consécration et disposés tout autour du chœur. Fin XVe - début XVIe siècles.

## 4. Fenêtre de style gothique flamboyant

Ses vitraux représentent saint Martin et sainte Radegonde. Comme les autres vitraux de l'église, ils ont été réalisés par l'atelier Charles Lévêque de Beauvais entre 1869 et 1873.

## 5. Colonnes romanes polychromes

Ces deux colonnes sont peut-être des vestiges de l'édifice précédent et ont servi de support aux statues de saint Martin et sainte Radegonde. XIIe - XIIIe siècles.

## 6. Autel principal

Consacré par l'archevêque de Bourges, Charles Arnaud de la Tour d'Auvergne le 16 octobre 1871, cet autel est orné d'un bas-relief qui représente les quatre évangélistes entourant le Christ.





## 1. Martyre de Saint Sébastien

Le saint, lié à une colonne, est percé de flèches tirées par des archers situés de part et d'autre. Les costumes des quatre archers permettent de dater la scène : fin du XV- début XVIe siècles.  
Saint Sébastien est invoqué pour la protection contre la peste.

## 2. Litre funéraire

Ces bandes sombres sont repeintes dans l'église à l'occasion du décès du seigneur. Cette litre porte le blason de la famille des Couraud de la Rochechevreux : une croix blanche. Elle se poursuit sur tout le mur Sud de la nef.

## 3. La Bonne Dame

Cette statue de la Vierge à l'enfant, en bois polychrome est datée du XVIIIe siècle. Elle aurait été trouvée sous les saules du lavoir du bourg. L'eau miraculeuse de la source de la Bonne Dame était réputée soigner les fièvres. Tous les 15 août, la statue de la Vierge était habillée, puis portée par quatre hommes et menée en procession, de l'église au lavoir.

## 4. Saint André

Cet apôtre est identifiable à ses pieds nus et à sa croix en X, symbole de son martyre. Il tient de la main droite une croix de consécration. Il faisait sans doute partie d'un ensemble de douze apôtres tenant chacun une croix de consécration et disposés tout autour du chœur. Fin XVe - début XVIe siècles.

## 5. Niche polychrome

Fin XVe- début XVIe siècles

## 6. Autel du Saint-Sacrement

Il est orné d'une scène évoquant le couronnement de la Vierge. XIXe siècle.





## 1. Personnage en prière

Fragment du visage d'un personnage agenouillé devant saint Jean. Il s'agit peut-être d'un commanditaire de la peinture.  
Fin XVe - début XVI siècles.

## 2. Saint Jean

Cet apôtre est identifiable à ses pieds nus et au calice qu'il tient dans la main gauche. Sa main droite repose sur une croix de consécration. Il faisait sans doute partie d'un ensemble de douze apôtres tenant chacun une croix de consécration et disposés tout autour du chœur. Fin XVe - début XVIe siècles.



## TABLEAU DE "LA VISITATION"

**L**e tableau de la Visitation conservé dans l'église de Prissac, est une copie réalisée en 1875, de l'œuvre exposée au Musée du Louvre "La Visitation de la Vierge et sa cousine Elisabeth" peint vers 1519 par Sébastien Del Piombo (peintre italien de la Renaissance qui fut ami de Michel-Ange).

Il s'agit d'une huile sur toile, travaillée en demi-pâte, recouverte d'une mince couche de vernis de nature résineuse.

Ce tableau a fait l'objet d'une chute accidentelle en 2013, pendant les travaux de restauration de l'église, entraînant d'importants dégâts (déchirures). Il a été restauré par l'entreprise Malbrel, qui a dû intervenir sur les trois éléments structurants du tableau : châssis, la toile et le cadre.

*Avant*



*Après*



Après une réparation qui a duré plusieurs mois, le tableau a été réinstallé le 9 Septembre 2015 sur le mur latéral gauche de l'église.

## STATUE DE SAINTE RADEGONDE

La statue de sainte Radegonde présente dans l'église de Prissac, a été restaurée en 2017 par Delphine Bienvenu, enfant de la commune et restauratrice d'œuvres sculptées.



Sainte Radegonde de Poitiers (sainte Syrge) était une princesse thuringienne, qui a été contrainte d'épouser en 536 le roi de Neustrie, Clotaire I<sup>er</sup>, fils de Clovis. Elle fut reine des Francs et patronne de Poitiers, où elle est morte en 587. Elle portait soit un sceptre, soit une crosse d'abbesse.

La sculpture de Prissac n'a pas d'attribut, elle est en pierre sculptée et peinte. Il est probable qu'à l'origine, elle ait été fabriquée dans un seul bloc de pierre.

L'étude de la sculpture a permis de mettre en évidence trois surpeints réalisés sur le premier niveau dit "niveau ancien" où la robe de la sainte se composait d'une couche de bleu/gris. Le manteau richement orné était constitué d'un décor de feuilles

d'or décorées de laque rouge. Les carnations du visage étaient fines, la pupille de l'œil verte et la guimpe blanche. Le premier surpeint est très lié au niveau ancien, le manteau est devenu bleu azurite. Au deuxième surpeint, les couleurs sont moins diversifiées mais de belle qualité.

Le voile et le manteau sont vert très foncé et la robe d'un vert encore plus sombre, presque noir. La guimpe est blanche et la couronne de couleur ocre/doré. Un troisième surpeint de faible qualité a modifié la statue d'origine. La restauration a consisté à dégager les surpeints les plus récents pour se rapprocher au mieux de l'origine de la sculpture et retrouver l'aspect et les traits d'origine.



Sainte Radegonde est installée à droite de l'autel avec saint Martin à sa gauche, en rappel du vitrail derrière l'autel.

## La statue de *St Martin*

### *Le Saint :*

Né en Pannonie (actuelle Hongrie) vers 315, Martin est le fils d'un tribun militaire romain. Après avoir partagé son manteau avec un mendiant, le Christ lui apparaît avec la moitié donnée de son vêtement. Il se convertit alors au christianisme. Baptisé, il rejoint l'évêque de Poitiers, St Hilaire. Ensemble, ils fondent un premier monastère à Ligugé à partir duquel ils évangélisent la région.

Devenu évêque de Tours en 371, il fonde le monastère de Marmouflier. Il en fait une pépinière de missionnaires pour christianiser tout l'ouest de la Gaule. Mort en 397, son tombeau attire les foules. Très populaire, 485 communes et 3667 paroisses portent son nom. Il est le patron des soldats et des cavaliers ainsi que des drapiers, des fourreurs et des tailleurs. Il est souvent représenté dans la scène du partage du manteau ou en évêque évangélisateur.

### *La restauration de la statue :*

La statue de Saint Martin de l'église de Prissac est en bois polychrome. Elle est datée du XVIIe-XVIIIe siècle. Le saint est représenté en évêque. Elle a été l'objet d'une importante restauration en 2015, menée par Delphine Bienvenu. La statue a d'abord été désinsectisée avant un nettoyage de la polychromie et l'application d'une résine acrylique pour consolider les parties très attaquées par les insectes xylophages, en particulier le haut de la mitre.



La mitre endommagée avant restauration





## GROS PLAN SUR LES CLOCHES REDECOUVERTES LORS DE LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE EN 2012

La restauration du clocher s'est achevée en 2012 par la remise en état des structures supportant les cloches et des abat-sons. Ce fut l'occasion de déposer les cloches afin de les nettoyer et de les restaurer. Cette opération permit d'établir qu'elles sont de profil gothique et de (re)découvrir leurs noms, parrains et marraines.

**La plus grosse cloche**, la plus ancienne, est sans doute la plus remarquable. Elle date de 1555 et est donc contemporaine de la double nef.

Elle comporte une inscription en écriture gothique qui a subi quelques dommages (peut-être lors même de la fonte). *"POUR APAISER L'IRE DE DIEU CELESTE ET DE PARTIR LES FOULDRES ET TEMPESTES FAICTE JE FU APRÈS*

*BAPTISE DE MES PARINS MARIE FU NOME AU MOYS DE JUILLET ON CONTOY SANS RIEN RABATRE*

*MIL VC LV EN DATTE"*



Le décor est assez fin et présente plusieurs petites scènes :



Une crucifixion, un évêque (probablement Saint Nicolas puisque trois enfants semblent sortir d'un tonneau à ses pieds), une femme (peut-être sainte Barbe) brandissant un livre (?) et un rameau se tient devant une tour, trois petites croix réunies par leur sommet.

### La cloche moyenne

On y retrouve l'inscription suivante :

"L'AN JUBILAIRE 1913, S.S. PIE X PAPE, S.G. MGN. DUBOIS ARCH. DE BOURGES, HENRY THENOT, CURE. J'AI ETE BAPTISEE A PRISSAC. MA MARRAINE, MME GERMAINE BEAUDOIN, ET MON PARRAIN, LE VTE FRANÇOIS DE LANET, M'ONT NOMMEE MARIE MARTHE JOSEPHINE GERMAINE FRANÇOISE. CHAQUE FOIS QUE JE SONNERAI, AVE MARIA JE DIRAI. P.B. J'AI ETE DONNEE PAR MARIE DELORT, MARTHE ET JOSEPHINE PINON. MARC BOLLÉE, FONDEURS, ORLEANS. "



### La petite cloche

Elle comporte également une inscription :

"L'AN JUBILAIRE 1913, S.S. PIE X PAPE, S.G. MGN. DUBOIS ARCH. DE BOURGES, HENRY THENOT, CURE. J'AI ETE BAPTISEE A PRISSAC. J'AI EU POUR PARRAIN LE CTE MARIE HENRY DE LA ROCHETHULON, ET POUR MARRAINE, MME MARIE YOLANDE DE GOULAIN, CTESSE HENRY DE LA ROCHETHULON. JE ME NOMME MARIE HENRIETTE ANNE YOLANDE GHISLAIRE. Ô MARIE, CONÇUE SANS PECHER, A TOUTES LES HEURES DE NOTRE VIE ET A L'HEURE DE NOTRE MORT PRIEZ POUR NOUS. MARC BOLLÉE, FONDEURS, ORLEANS. "



Vous venez de visiter l'église de PRISSAC, vous pouvez noter ci-dessous vos impressions et suggestions

Merci d'indiquer vos département et commune.

<p>Superbe rénovation De belles peintures une très bonne explication Les enfants tout attentifs et cela fait plaisir. 78 - Chavancé.</p>	<p>Merci pour cette belle visite de l'église St Martin de Prissac visite très enrichissante grâce à ce dossier - Belle rénovation Notre fille a bien apprécié cette visite. 06 - NICE</p>
<p>merci pour mettre en valeur cette église avec ces peintures murales et les suplica- tions de l'histoire. 79 Gargonne</p>	<p>Merci pour ses chefs d'œuvre En visite dans la région. 5 années du Souët 45.</p>
<p>merci pour cette magnifique église avec ses documents bien documentés. 32 Suresnes.</p>	<p>Superbes fresques avec un document explicite «V. Jean Loubet» Merci de cette belle visite et rénovation 35. Dinard</p>
<p>Magnifique!! merci pour ce trésor R et C. BOUTIER 53 000 LAVAL</p>	<p>Magnifique restauration. Très utile plaquette explicative. merci 36370 Belabre</p>













Restaurant

Léon

resto

11



Le château  
de la  
Rochevieux



Le château  
de la  
Rochevieux



Le château  
de la  
Rochevieux



Le château  
de la  
Rochevieux



Le château  
de la  
Rochevieux





Le château de la Rochevieux

Le château  
de la  
Rochevieux



Le château  
de la  
Rochevieux



Le château  
de la  
Rochevieux



Le château  
de la  
Rochevieux





Le château de la Rochevieux

Le château  
de la  
Rochevieux



Mme de la  
Rochethulon

Le château  
de la  
Rochevieux



Le château  
de la  
Rochevieux



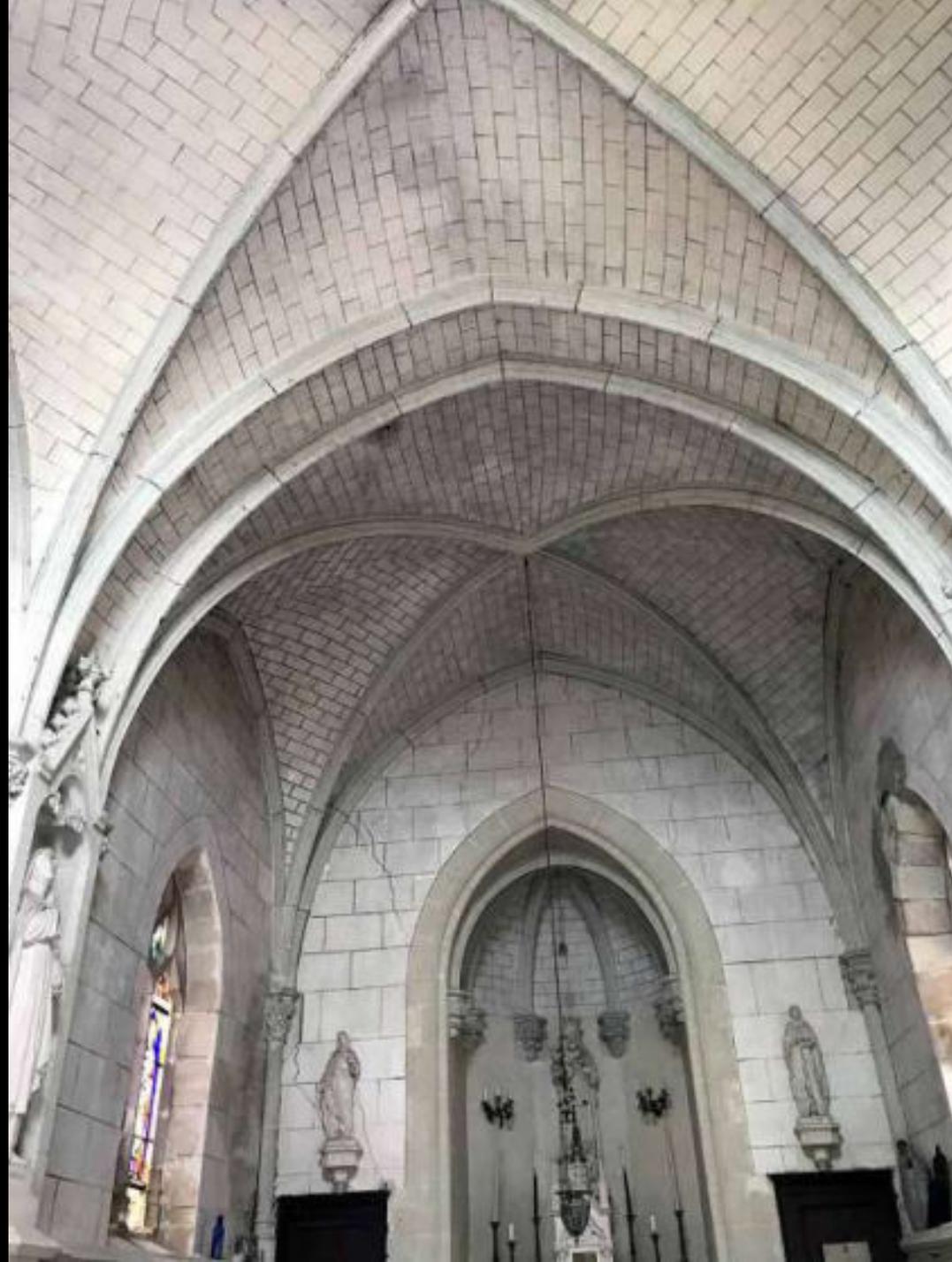
Le château de la  
Rochevieux

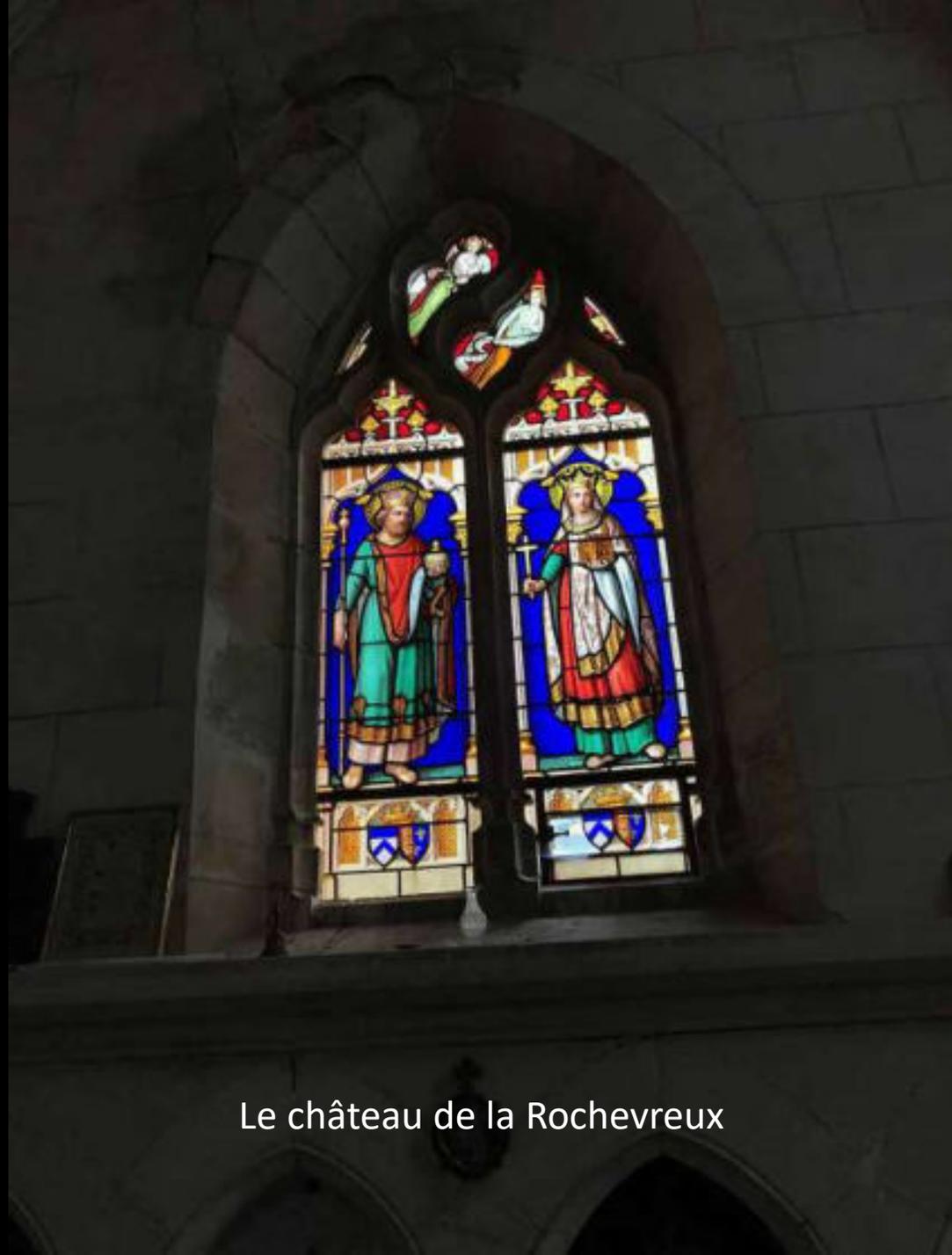


Le château  
de la  
Rochevieux

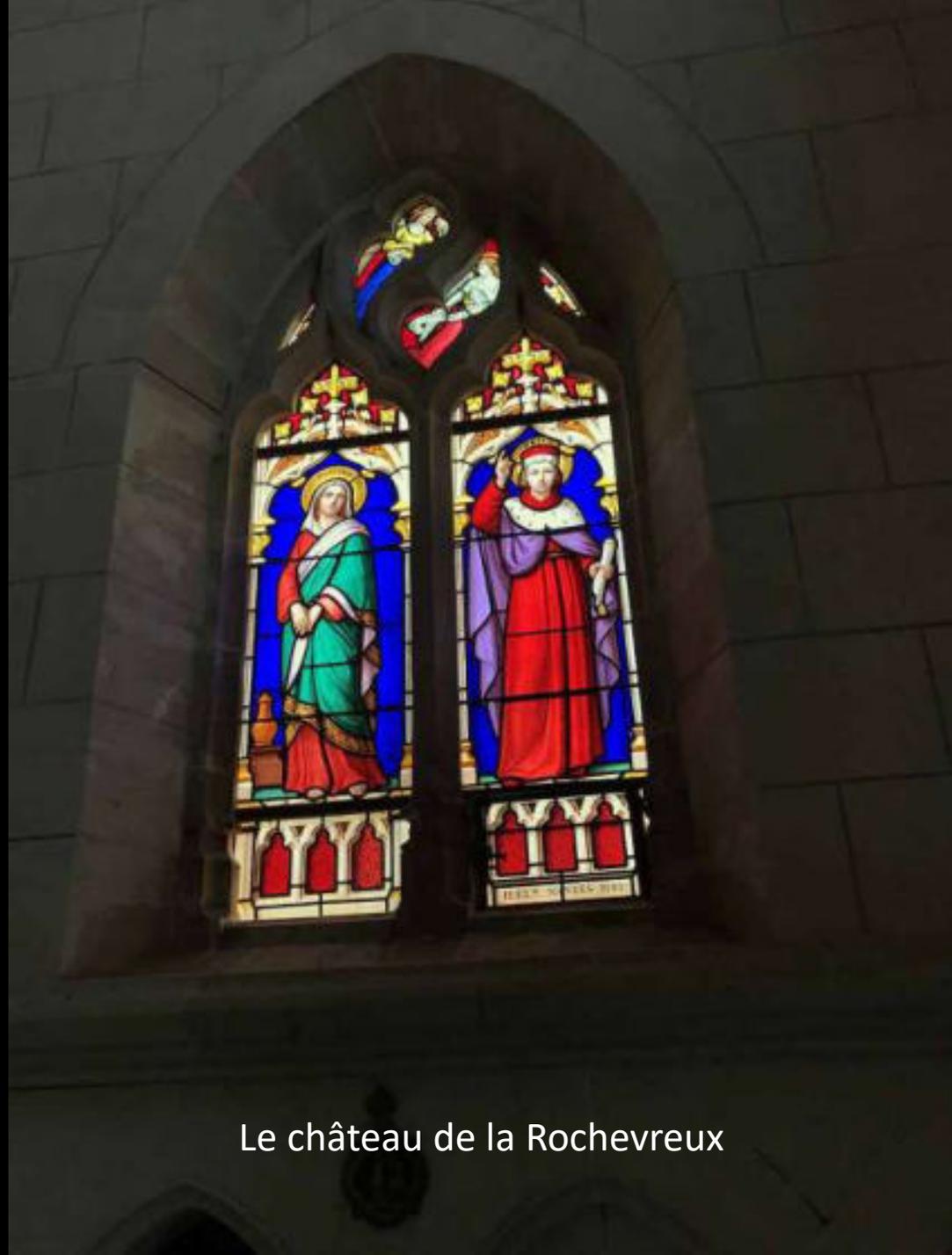


Le château  
de la  
Rochevieux

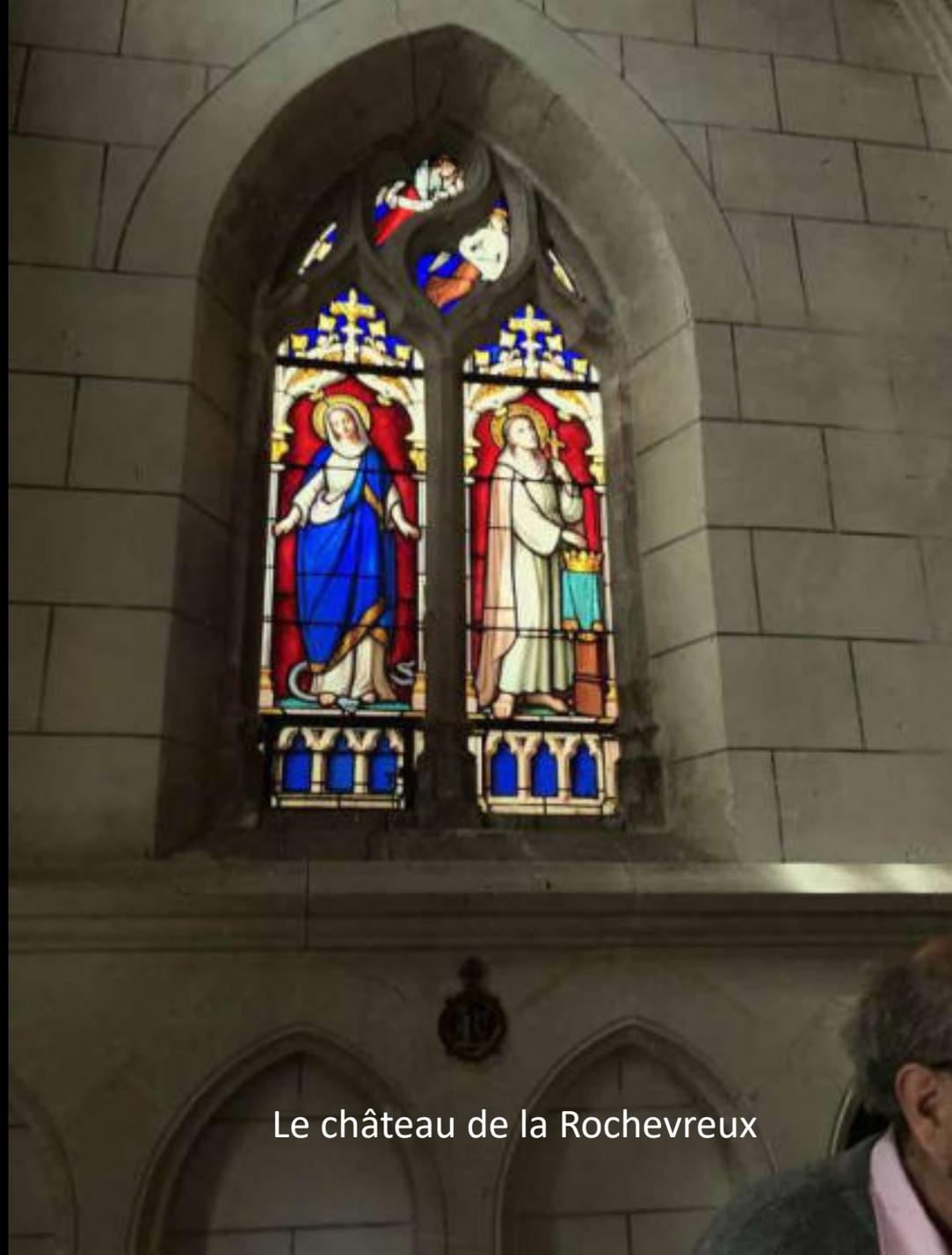




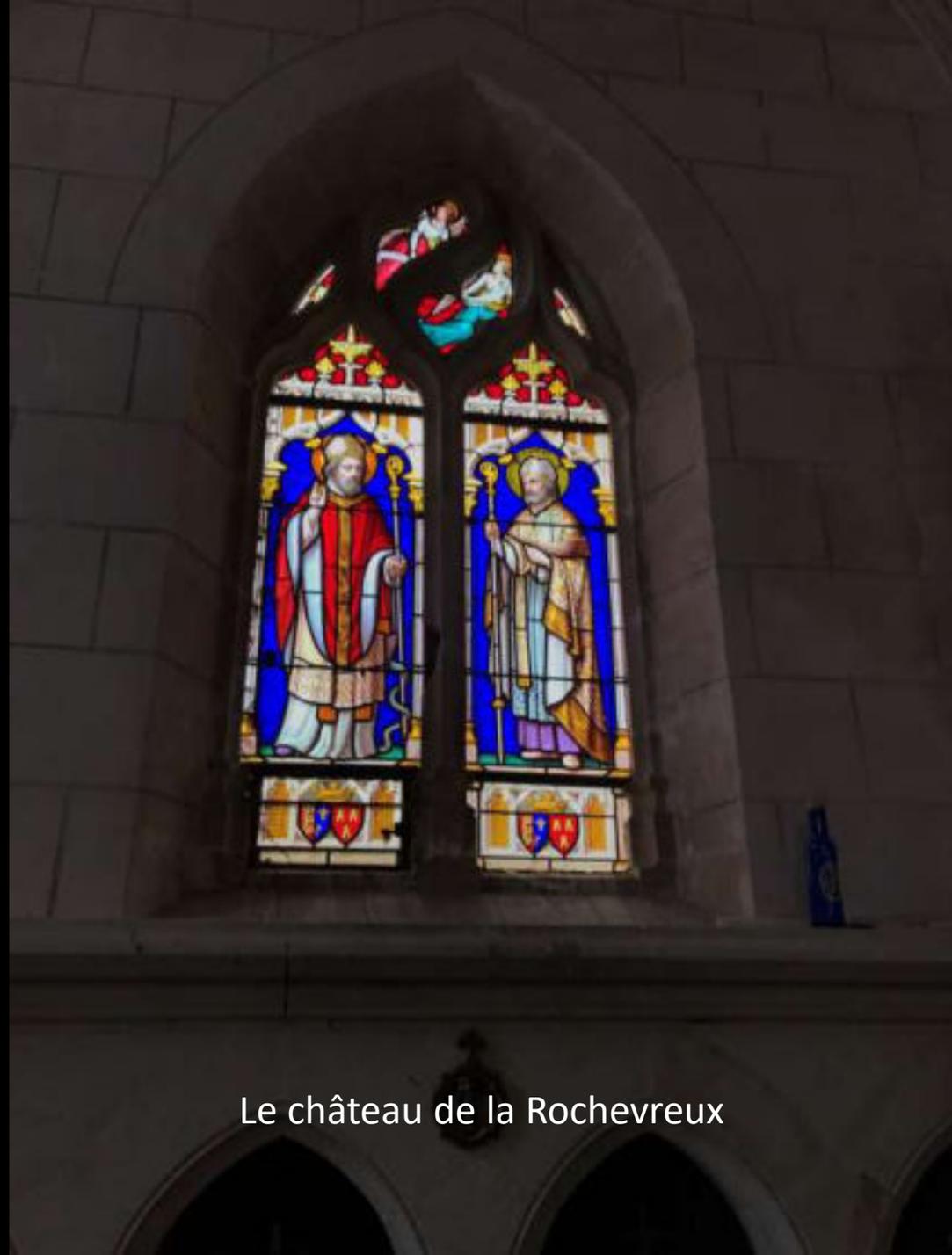
Le château de la Rochevieux



Le château de la Rochevieux



Le château de la Rochevieux



Le château de la Rochevieux



Le château de la Rochevieux



ICI REPOSE

Dans la Paix du Seigneur

GUY MARIE GUISLAIN, CHARLES THIBAULT

COMTE GUY DE LA ROCHE THULLON

DÉCORÉ DE LA CROIX DE GUERRE

RAPPELÉ À DIEU

LE 8 JANVIER 1938

À L'ÂGE DE 41 ANS

UN DES SACRÉMENTS DE L'ÉGLISE

Requiescant in Pace



ICI REPOSE

DANS LA PAIX DU SEIGNEUR

MARIE HELENE GOUYON de COIPEL

COMTESSE GUY DE LA ROCHE THULLON

RAPPELÉ À DIEU

LE 14 JUILLET 1925

À L'ÂGE DE 27 ANS

ORA PRO EA



ICI REPOSE

Dame Marie du CARTERON

de la PEROUSE

Comtesse

de la ROCHECHEVREUX

veuve de Monsieur

Charles Aymard Cesar COURAUD

Comte de la ROCHECHEVREUX

décédée à Bourges

le 29 du mois de décembre 1830

Oratio pro ea



ICI REPOSENT

dans la Paix du Seigneur

Beatrice Renée Marie Anne Joseph

de VOYER d'ARGENSON

Comtesse Guy de LA ROCETHULON

née le 5 Novembre 1904

et

Henri Marie Antoine Olivier Ghislain

THIBAUD de LA ROCETHULON

né le 25 Novembre 1922

rappelés ensemble à Dieu

le 9 Février 1955

ORATE PRO EIS



ICI REPOSE

Dans la Paix du Seigneur

GUY MARIE GHISLAIN, CHARLES THIBAUD

COMTE GUY DE LA ROCETHULON

DÉCORÉ DE LA CROIX DE GUERRE

RAPPELÉ À DIEU

LE 8 JANVIER 1938

A L'ÂGE DE 41 ANS

MUNI DES SACREMENTS DE L'ÉGLISE

Requiescant In Pace





Ici repose dans la paix du Seigneur  
 Marie Laurent Stanislas  
 Henri Thibaut  
 Comte de la ROCHETHULON  
 décédé à Arcachon  
 le 16 novembre 1877  
 dans la 59<sup>ème</sup> année  
 de son âge  
 et inhumé dans cette chapelle  
 le 20 du même mois

Beati mortui qui in Domino morantur  
 opera eorum sequuntur illos.  
 Apoc. Ch. XIV.  
 Requiescat in pace.



ICI REPOSE  
 DANS LA PAIX DU SEIGNEUR  
 LÉONIE SIMILIEUNE MARIE  
 DE LA ROCHETHULON  
 DÉCÉDÉE AU CHÂTEAU  
 DE LA ROCHECHEVREUX  
 LE 5 FÉVRIER 1890  
 À L'ÂGE DE 14 ANS  
 REQUIESCAT IN PACE

REQUIESCAT IN PACE  
 POUR CEUX QUI ONT LE CŒUR  
 PUR, CAR ILS VERRONT DIEU.  
 NITH. Ed. P.



ICI REPOSE  
 DANS LA PAIX DU SEIGNEUR  
 GABRIEL PRINCE  
 DE GOULAIN  
 SEIGNEUR DE LA ROCHE  
 CHEVREUX  
 DÉCÉDÉ LE 30 OCTOBRE 1925  
 À L'ÂGE DE 57 ANS  
 REQUIESCAT IN PACE

ICI REPOSE  
 DANS LA PAIX DU SEIGNEUR  
 LE 12 AOÛT 1891  
 À L'ÂGE DE 21 ANS  
 REQUIESCAT IN PACE



ICI REPOSE  
 DANS LA PAIX DU SEIGNEUR  
 MARIE CAROLINE ALPHONSINE YOLANDE  
 de GOULAINÉ  
 COMTESSE HENRI de LA ROCHETHULON  
 DECEDÉE AU CHATEAU du PLY (OISE)  
 LE 30 OCTOBRE 1923  
 DANS SA 81<sup>ème</sup> ANNÉE  
 REQUIESCAT IN PACE



ICI REPOSE  
 dans la paix du Seigneur  
 le Fernand Ghislain Anne  
 Henry Thibault  
 de LA ROCHETHULON  
 tenant au 60<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Infanterie  
 chevalier de la Légion d'Honneur  
 décoré de la Croix de Guerre  
 tué à l'ennemi  
 HEM-MONACU (Somme)  
 le 12 Août 1916  
 à l'âge de 21 ans  
 inhumé dans cette chapelle  
 le 10 Juillet 1922  
 REQUIESCAT IN PACE



ICI REPOSENT

Monsieur le Comte Louis de MARANS

Marechal de Camp,

décédé

au Château de la Rochechevreux

le 14 décembre 1840

Et Dame Marie Anne Jeanne

RAUD de la ROCHECHEVREUX

Comtesse de MARANS,

veuve, épouse en premières nocces

de Monsieur

Marie Francois Thibault

de la ROCHETHULON

Marechal de Camp,

ora pro eis

ICI REPOSE  
DANS LA PAIX DU SEIGNEUR

MARIE-EMMANUEL  
OLIVIER-THIBAUD  
COMTE  
OLIVIER DE LA ROCHE-THIBAUD  
DÉCÉDÉ PIEUSEMENT  
AU CHATEAU  
DE LA ROCHE-CHEVREUX  
LE 24 AOÛT 1948  
DANS SA 84<sup>È</sup> ANNÉE

DE PROFUNDIS

ICI REPOSE  
DANS LA PAIX DU SEIGNEUR

MAGDELEINE ETIENNE  
GHISLAINE MARIE  
DES COURTIIS  
COMTESSE OLIVIER  
DE LA ROCHE-THIBAUD  
DÉCÉDÉE PIEUSEMENT  
AU CHATEAU DE  
LA ROCHE-CHEVREUX  
LE 11 MARS 1962  
DANS SA 88<sup>È</sup> ANNÉE

DE PROFUNDIS



Le château de la Rochevieux



L'Abbaye  
La Petite Fillouse

DECHETS  
NON  
RECYCLABLES



L'ABBAYE

Abbaye  
de la  
Petite  
Fileuse



Abbaye de la  
Petite Fileuse



Abbaye  
de la  
Petite  
Fileuse



Abbaye de la  
Petite Fileuse



Abbaye  
de la  
Petite  
Fileuse



Mme de  
Verneuil



Abbaye de la Petite Fileuse

Abbaye de la  
Petite  
Fileuse



Abbaye de la  
Petite Fileuse



Abbaye de la  
Petite Fileuse



Abbaye de la  
Petite Fileuse



Abbaye de la  
Petite Fileuse





Abbaye de la Petite Fileuse



Abbaye de la Petite Fileuse



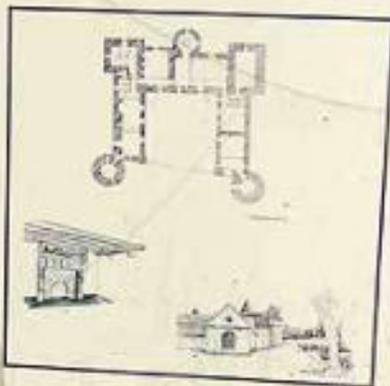
# PRISSAC

## Château de la Garde-Giron

IN 10.24. Monument historique de la Garde-Giron, inscrit sur liste 14. 1924  
10.24. Monument historique de la Garde-Giron, inscrit sur liste 14. 1924

Château de la Garde-Giron, inscrit sur liste 14. 1924  
Château de la Garde-Giron, inscrit sur liste 14. 1924

Château de la Garde-Giron, restauré au XIX<sup>e</sup>  
siècle, donjon XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, cheminée mo-  
numentale, chapelle castrale (XV<sup>e</sup> siècle).



Château - Monument inscrit (11 Janvier 1989)

Château  
de la  
Garde  
Giron

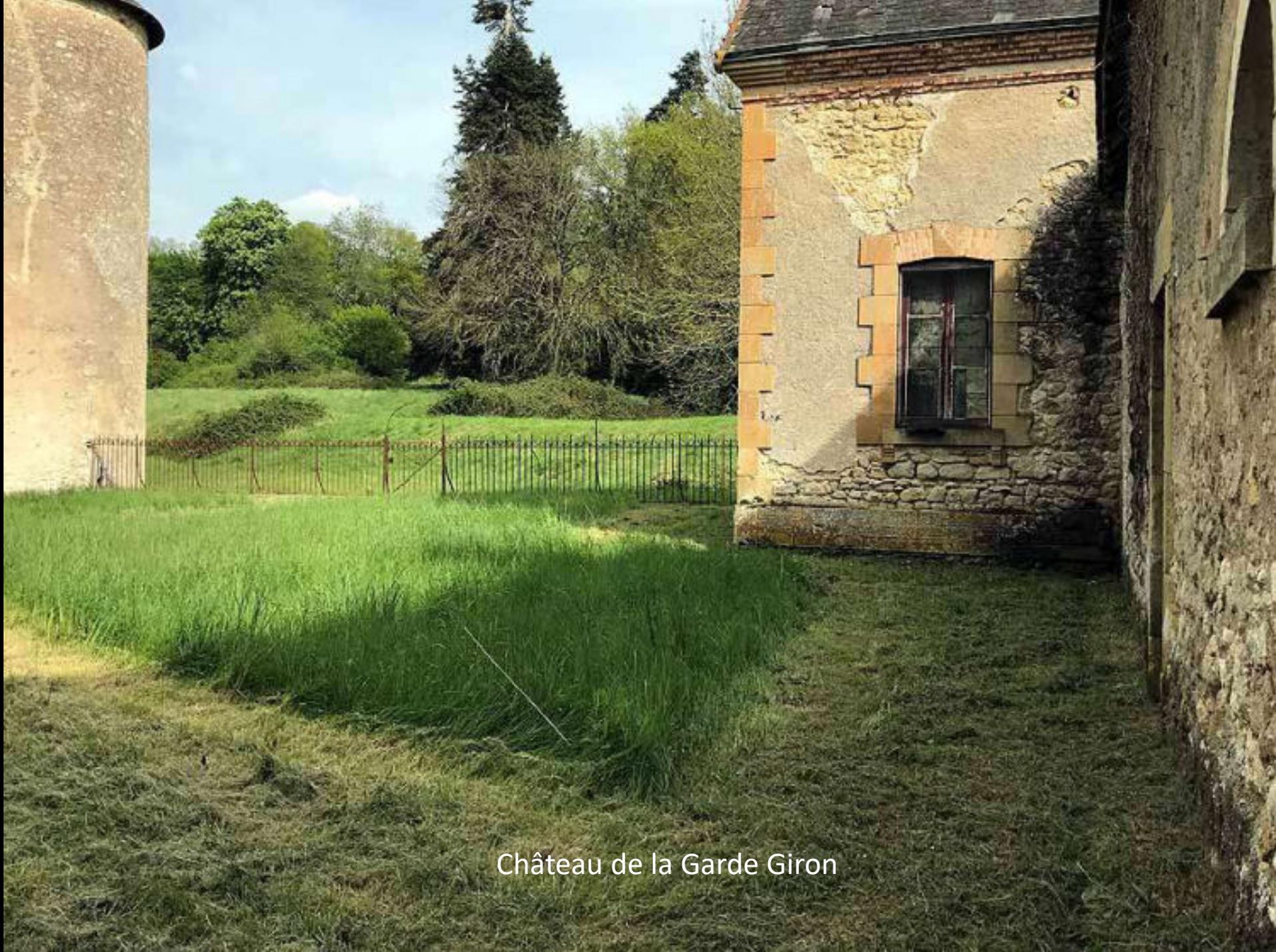


Château de la  
Garde Giron





Château de la Garde Giron



Château de la Garde Giron

Château de la  
Garde Giron



Château de la  
Garde Giron



Château de la  
Garde Giron



Château de la  
Garde Giron





Château de la Garde Giron

Château de la  
Garde Giron

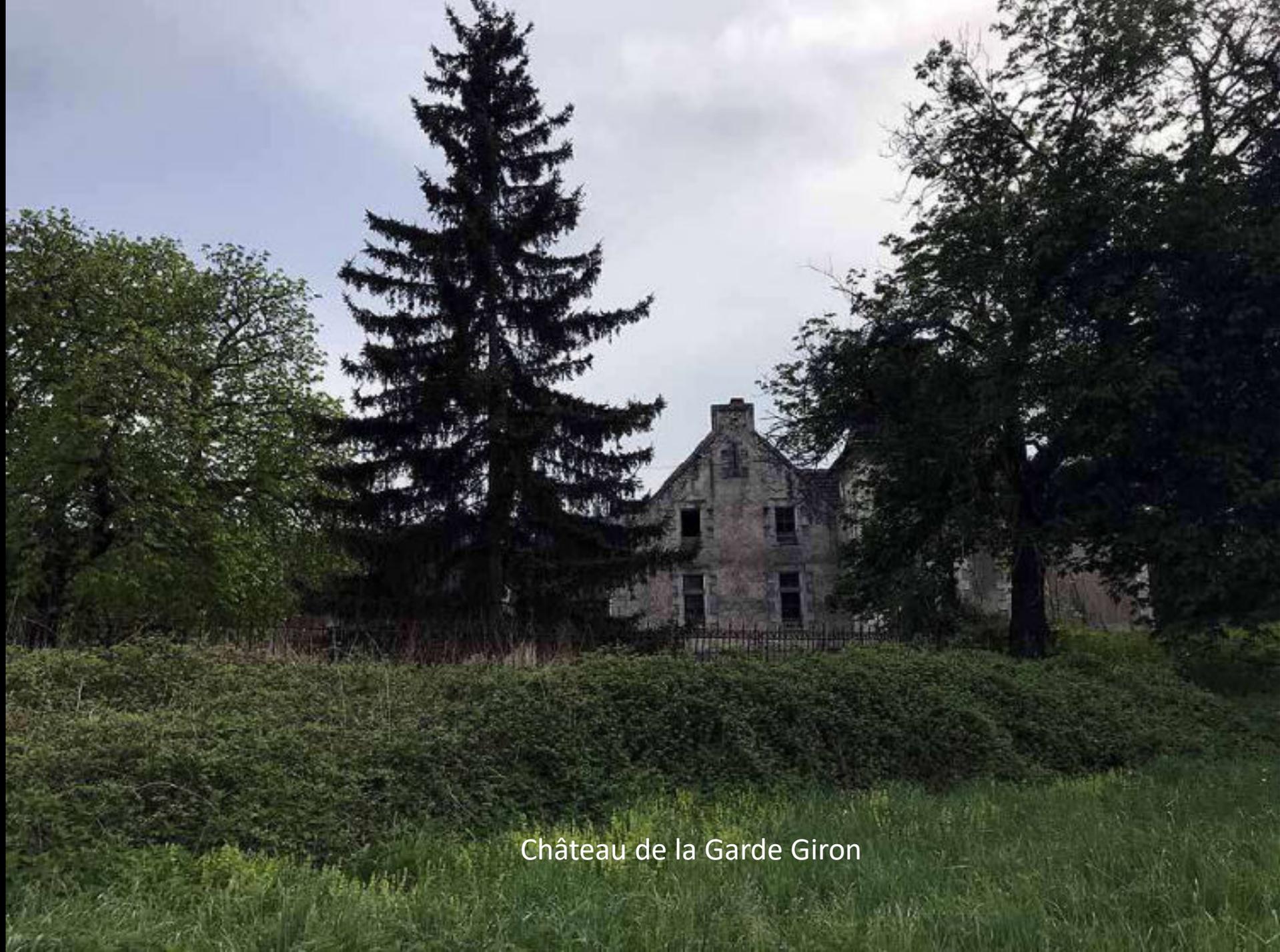


Château de la  
Garde Giron





Château de la Garde Giron



Château de la Garde Giron



Château de la Garde Giron



Château de la Garde Giron

Monument Gaston  
Chéreau  
Commenté par  
Pierre Brunaud



Monument  
Gaston Chérau  
Commenté  
par Pierre  
Brunaud





Monument  
Gaston Chérau  
Commenté par  
Pierre Brunaud





GASTON

LEFEBREAU

1872 - 1915

W. 1000000

W. 1000000

W. 1000000

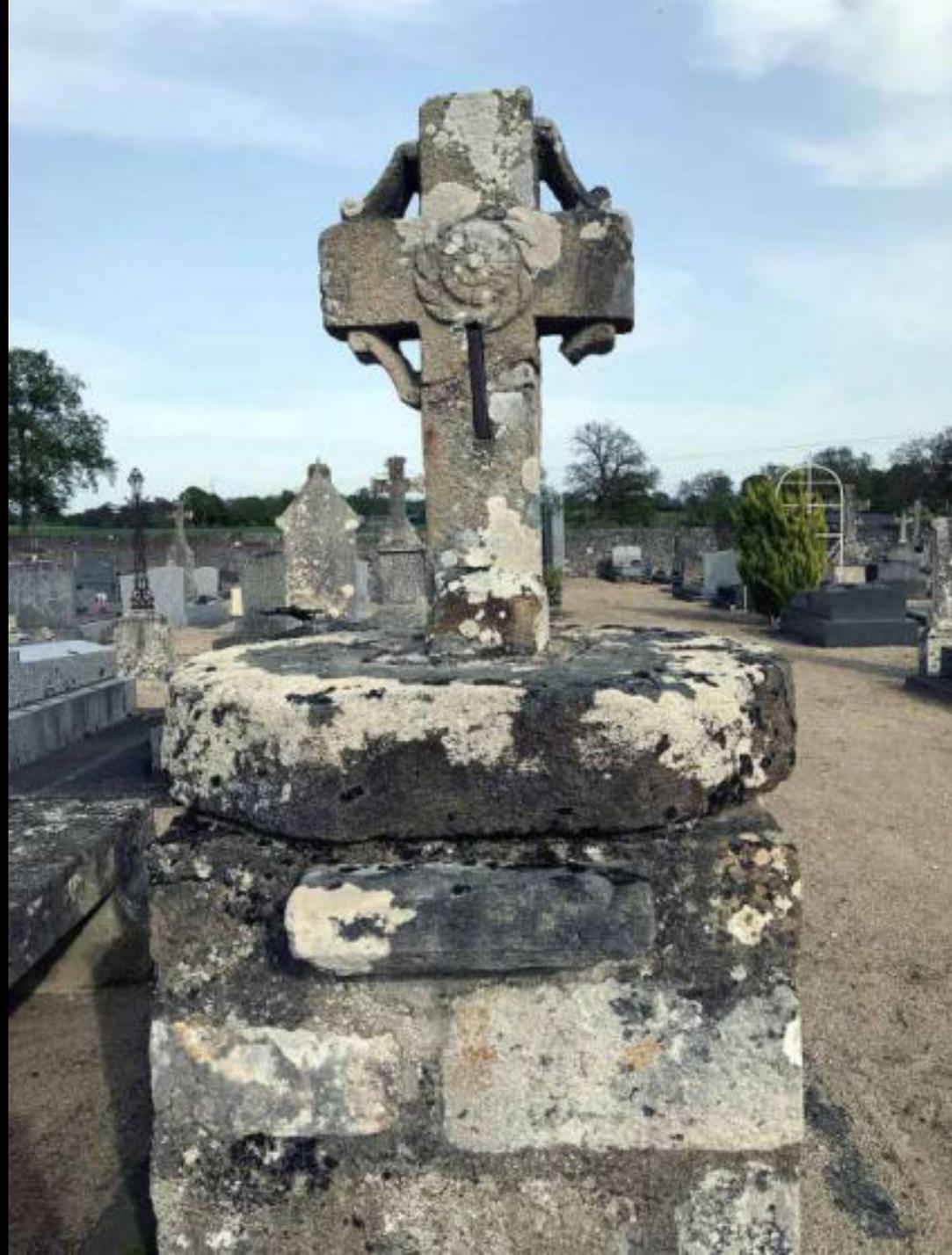




Le coin du cimetière où sont rassemblées les tombes des soldats morts en 14-18

Le coin du cimetière où  
sont rassemblées les  
tombes des soldats morts  
en 14-18











ALAPLANTIVE ADRIEN  
ALAPLANTIVE EMILE  
AUBRAY DESIRE  
AUBRAY JOSEPH  
AUJOUX ARTHUR  
AUPRETRE PAUL  
AUTIXIER LOUIS  
BASTARDON DESIRE  
BAUDET EMILE  
BECCAVIN ANTOINE  
BERNARDON HENRI  
BERRIER ALBERT  
BERTHONNET FRANCOIS  
BERTHONNET JEAN  
BIBAUD HENRI  
BION JULES  
BOURGOIN ARMAND  
BRUNET ANTHIME

BRUNET DESIRE  
CHARRET SILVAIN  
CHARTRAIN RENE  
CHEVALIER AUGUSTE  
COUTURAUD SILVAIN  
DELAGE JULIEN  
DELAGEBEAUDEUF ARMAND  
DESBARRES FERNAND  
DESPLACES VICTORE  
FROMNTEAU JOSEPH  
GABILLAUD FERNAND  
GATEFAIT EUGENE  
GUILLEMAIN HENRI  
GUILLOT ERNEST  
HIVERNAT ADRIEN  
JEANNETON PAUL  
JOLLY EUGENE  
LACOUX LOUIS

1914-1918

EMILE LARACHE	EMILE CHICAUD
ALFRED CHARPENTIER	JULES MIGNAUD

1939-1945

ALFRED BIDAUD	BAPTISTE PASQUER
ROBERT DOIDEAU	ROLAND NEIGNIEN
PAUL NOGRETTE	ROBERT REMOND
GASTON GAY	ALFRED VIOT
BATHOMIE VILLEI	EMILE RENAUD

NOGRETTE ROBERT

NOGRETTE ROBERT  
ASSASSINÉ PAR L' O.A.S  
LE 23 MARS 1962  
A BAB-EL-OUED

LAFÉAT	Arant	PICHAUD	ALBERT
LAFÉYA	Joséph	PICSON	ALBERT
LAMOUREUX	Antoine	PORTERIE	Jean
LIANDON	Victor	PRINCE	FERRAND
MARAIN	Louis	PROST	Arant
MARSAI	Georges	QUOT	Jeanne
MARTINEAU	Camille	QUINT	Désiré
MASSEY	Simon	RATIN	Antoine
MATHÉ	Arthém	RATIN	Louis
PICHAUD	Henri	RENAUD	Joséph
HAUDRETE	Arant	ROCHETON	Henri
HEPPEU	Jules	ROVIRA	Henri
M <sup>me</sup> HOGRETE	Félicité	SIGNOYET	Arant
PÉRICHET	Arant	SIGNOYET	Arant
PÉRICHET	Arant	SIGNOYET	Henri
FERRIN	Arant	VADELADÉ	Louis
FERRIN	François	VINCENT	Georges
FÉROT	Georges	VERDIN	Charles

A LA  
MÉMOIRE GLORIEUSE  
DES ENFANTS  
DE  
**PRISSAC**  
MORTS POUR LA FRANCE  
1914 - 1918











